



VOL. 3 No 13 6 JUILLET 1974 50¢

BILL WYMAN

SE RETIRE
DES STONES



DOCUMENT ROCK

ALVIN LEE



DISCOGRAPHIE



COMPLÈTE
DE

ERIC CLAPTON



FLASH
DERNIÈRE HEURE

ROD STEWART

EN
CONCERT
À
MONTRÉAL

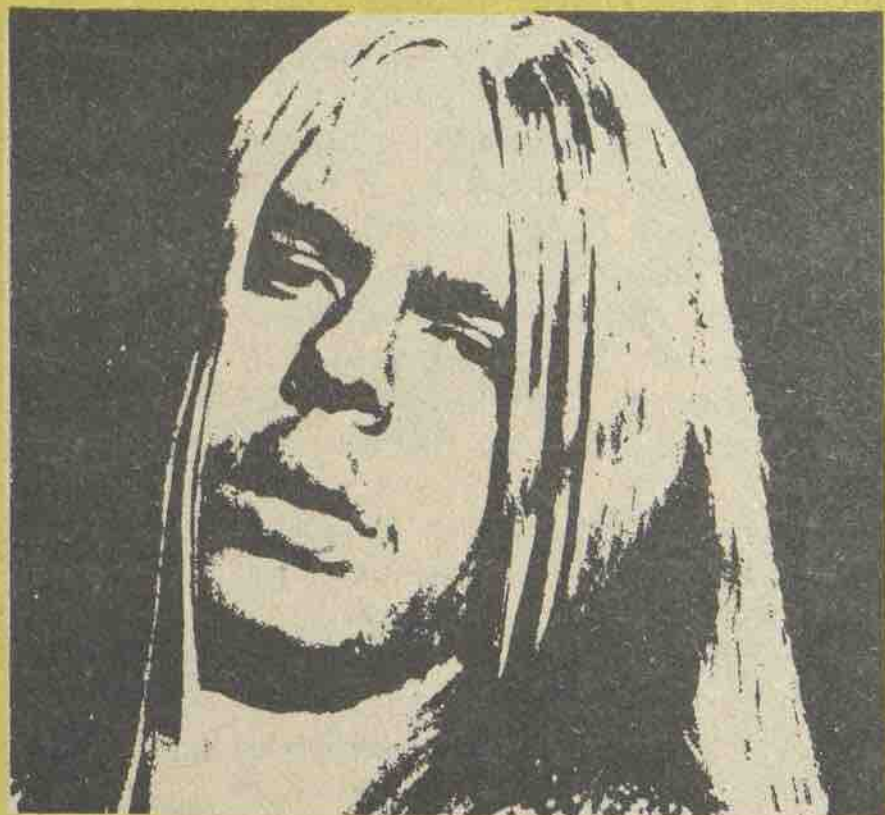
BOWIE AU FORUM WOW!!

REPORTAGE
ET PHOTOS
EXCLUSIVES

SUPER-POSTER

CLAPTON

BEATLES
CRIMSON
STONES
STEVE
MILLER
CHARLEBOIS



POURQUOI

WAKEMAN

VEUT QUITTER

YES



TO BEATLES OR NOT TO BEATLES

"To be or not to be?" Etre ou ne pas être, voilà la question fondamentale de l'existence. Et dans le cas des Beatles on serait tenté de faire le jeu de mots facile: "To Beatles or, not to Beatles?" Ce qui, en bon canayen, se formulerait: se réuniront-ils oui ou non? Enfin, je sais bien qu'on a tourné cette question sur tous les côtés. Mais les rumeurs persistent et, que voulez-vous, nous sommes là pour faire le point, poser des questions et quand cela est possible, apporter des réponses. Et comme nous le remarquons dans un numéro précédent, aucune réponse définitive n'a encore été apportée au sujet de cette fameuse réunion.

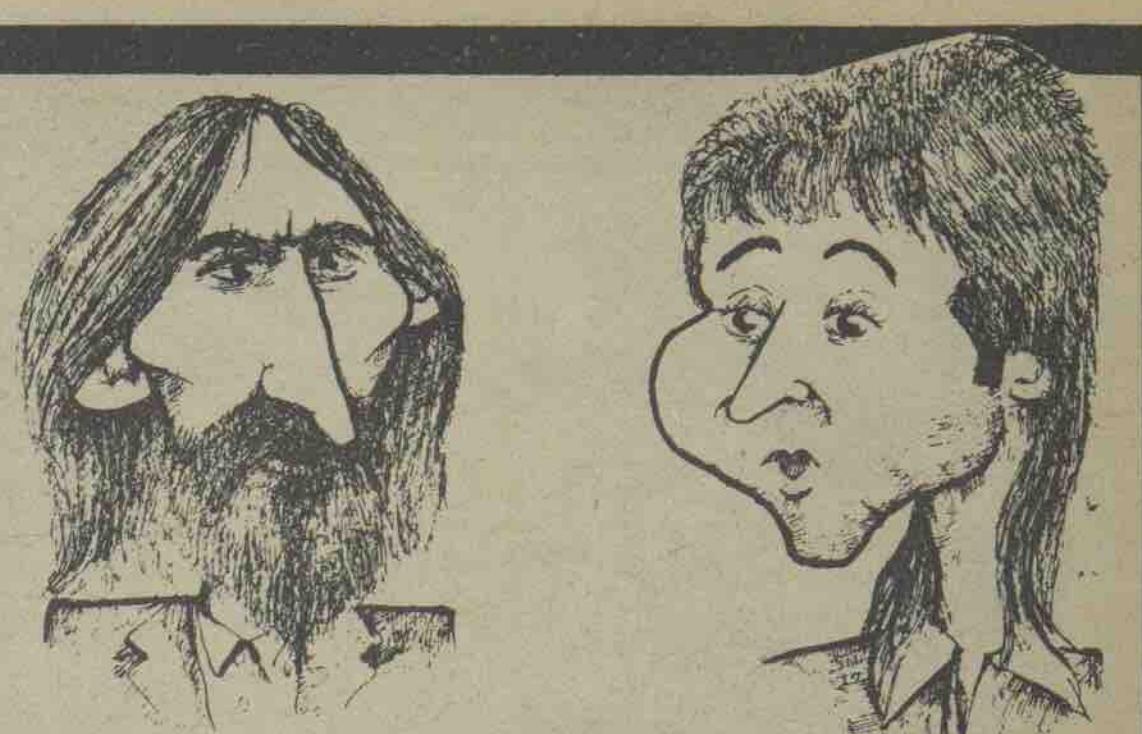
Aux dernières nouvelles toutefois, une note optimiste nous est parvenue. On rapporte en fait que les quatre Beatles se sont enfermés ensemble durant plusieurs jours à l'hôtel Beverly Wilshire de Los Angeles avec nul autre que John Eastman, le seul homme capable de faire aboutir une telle réunion.

Il y a sûrement quelque chose de très intéressant là dessous. Mais quoi exactement? Cela reste à définir. Toutefois, à Londres, on vient de terminer une enquête auprès d'ex-associés des Beatles et auprès de certains musiciens pour savoir justement ce qu'eux pensent des possibilités d'une prochaine réunion des "Fabulous Four". En voici quelques extraits:

Jerry Shirley (humble Pie): "oui, j'aimerais les revoir ensemble. Les Beatles ont toujours été l'image du groupe idéal. Un groupe par lequel les autres groupes pouvaient mesurer leur propre évolution..."

Alice Cooper: "C'est une bonne idée. Et ça va occuper Ringo. J'ai entendu dire qu'il se cherchait une job de concierge à Hollywood..."

George Martin: "C'est possi-



ble. Mais il ne faudrait pas s'attendre à des miracles. J'ai plutôt l'impression que les quatre se réuniront pour quelques concerts, histoire de se rappeler des beaux jours."

Gerry Marsden (de Gerry & the Pacemakers): "Cela pourrait aboutir comme une triste expérience. Ils ne pourraient jamais retrouver le même impact qu'au début et cela pourrait détruire un très beau mythe..."

Dave Cousins (Strawbs): "D'un côté j'aimerais bien entendre un autre album des Beatles, mais d'un autre point de vue, il serait peut-être mieux de laisser la légende tranquille. C'est comme la réunion des Byrds qui fut suivie d'un album très dé-

cevant".

Roy Wood: "Si les Beatles reprennent ensemble, je vais tomber par terre. Et s'ils recommencent à faire des choses comme Strawberry Fields, ça va être vraiment extraordinaire..."

Mick Jagger: "Au premier concert, réservez-moi un banc dans la première rangée."

Chuck Berry: "Ah! Je ne savais pas qu'ils étaient séparés."

Roger McGuinn: "Quoiqu'il arrive, ce sera très intéressant. Oui, j'aimerais voir les Beatles reprendre ensemble et travailler fort à une seconde carrière..."

Pop-Rock: "Ca nous ferait un maudit bon First Page!"

P.H.G.

ROD STEWART À MONTRÉAL?

Les faces et Rod Stewart entameront cet automne en Europe une des plus longues tournées de leur carrière. Ce sera une espèce de retour sur scène pour les Faces qui n'ont pas fait un seul concert en Angleterre depuis leur tournée de l'hiver dernier.

Cette tournée Européenne s'entamera très précisément à Paris le 7 septembre alors que les Faces participeront au Festival de Cambrie. Les Faces visiteront ensuite l'Italie, le Suisse, l'Autriche, l'Hollande et la Scandinavie. Un total de 23 concerts sont prévus pour cette tournée, sans compter la tournée Britannique.

Celle-ci débutera en octobre pour se prolonger jusqu'à la fin de novembre. On prévoit 25 concerts pour cette période.

Mais le plus intéressant de toute cette affaire c'est que Rod Stewart et les Faces viendront faire un tour du côté des States auparavant. Ils sont déjà "bookés" à trois différents festivals, qui auront lieu aux Etats-Unis durant le mois d'août. Il est d'ailleurs fort probable que Rod Stewart devance cette date pour se rendre en Amérique au mois de juillet dans le but d'y préparer une plus longue tournée des Etats-Unis et du Canada.

La raison de toutes ces tournées a donné lieu l'autre jour à une explication assez controversée de la part de Kenny Jones des Faces. "Ceci sera peut-être la dernière tournée des Faces car il est fort

possible que le groupe se démembre avant longtemps."

Kenny Jones continua en précisant que chaque membre des Faces travaille présentement à différents projets. Kenny Jones est en train de compléter la production d'un album solo. Même chose pour Ronnie Wood qui prévoit la sortie du sien (son album solo) à l'automne. Ronnie Wood a aussi complété la trame sonore d'un film en compagnie de l'ex-Face Ronnie Lane.

D'autre part, on apprend que Rod Stewart est en train d'apporter les touches finales à "Smiler", son nouvel album solo qui doit paraître vers la fin de l'été... ou avant.

Mais le principal intéressé dans toute cette histoire, Rod Stewart lui-même, a préféré n'apporter aucune lumière pour le moment au sujet de cette rupture prochaine des Faces.

Un porte-parole de son entourage a par ailleurs déclaré que Rod Stewart était bel et bien préparé à une telle éventualité et qu'en fin de compte, cela ne changerait pas grand chose à la popularité de Stewart qui a déjà su se débrouiller sans les Faces.

Au sujet de sa prochaine tournée nord-américaine on apprenait de bonnes sources que Rod Stewart visiterait vraisemblablement quelques villes canadiennes fin juillet ou début d'août, et que Montréal était effectivement sur la liste pour un concert, peut-être le tout dernier, de Rod Stewart accompagné des Faces.



DAVID BOWIE

TRIOMPHE MALGRÉ TOUT

Pour le spectacle de David Bowie ce fut vraiment une soirée de "grande fête" comme quand les Who, les Stones ou Dylan viennent faire un tour en ville. Non pas que Bowie soit encore parvenu au statut d'un Jagger par exemple. Mais il est bien évident que plusieurs cherchent à s'en faire une idole plus grande que la nature. Et le principal intéressé dans tout ça, Mister Bowie lui-même, essaye par tous les moyens à se surpasser sans cesse pour devenir à l'image d'un dieu intouchable, d'un phénomène extraordinaire.

taut, en fait, le premier d'une tournée qui parcourra au cours des deux prochains mois une quarantaine de villes canadiennes et américaines. L'événement était d'importance non seulement pour le Québec mais aussi pour tous les médias d'information rock du monde.

Plusieurs journalistes et critiques du phénomène rock se sont déplacés par avion

mène" Bowie que grâce à quelques albums, je savais par contre que ce nouveau spectacle allait être une espèce de concert rock et théâtral à la fois, brodé autour des thèmes de son album "Diamond Dogs".

Au bout de deux heures, toutefois, j'étais réellement fixé. Bowie est effectivement un phénomène. Mais ce qui m'a le plus surpris c'est que Bowie est un véritable rock'n'roller de la trempe des gars comme Jagger, Townsend, Clapton.

Ce concert, dont le thème était celui de la décadence de notre monde en l'an 1984, a démontré clairement les énormes possibilités d'un chanteur qui, après avoir longuement cherché sa niche, est revenu au rock'n'roll pour mieux s'exprimer.

En fait, Bowie n'avait même pas besoin de ces trois danseurs autour de lui. Et le public aurait bien pu se passer de certains à-côtés théâtraux qui, centrés autour de décors d'une ville en ruine, ne servaient somme toute qu'à exprimer des thèmes qui n'avaient pas besoin d'explication.

J'ai su apprécier, par contre, certains gadgets de l'af-

faire tels que Bowie chantant au-dessus de la tête des spectateurs des premières rangées grâce à un banc rattaché à une solide barre de métal. Plusieurs effets de ce genre avaient été conçus pour le spectacle. Et le meilleur gadget fut sans contredit cette espèce de grosse cage entourée de miroirs qui s'est ouverte soudainement, pour laisser apparaître, derrière des lumières scintillantes et installées sur une main géante, un David Bowie qui voulait ainsi donner un gros "flash" final à son show.

Cette fin, toutefois, ne donna pas lieu au rappel traditionnel. Et malgré les "more more, encore encore" de l'assistance, Bowie ne réapparut pas sur scène. Son spectacle, en fait, avait été prévu comme tel et minuté à exactement une heure et quarante-cinq minutes.

Il faut dire que ce fut un excellent 105 minutes au cours desquelles Bowie a exploré tous les thèmes de Diamond Dogs ainsi que quelques-uns de ses classiques dont "All the Young Dudes" et "Changes".

Texte: Paul-Henri Goulet
Photos: Henry J. Kahanek



Devant un décor de ville en ruine et de ce qui ressemble étrangement à un pénis, David Bowie a exploré tous les thèmes de son nouvel album "Diamond Dogs".

Et jusqu'ici il faut dire qu'il a presque réussi. Rappelons que son tout récent passage à Montréal coïncidait avec la parution d'un

nouvel album, "Diamond Dogs", autour duquel on n'a pas ménagé la publicité.

Ce spectacle du Forum é-

pour assister à cette grande "première". Le fameux journal Rolling Stone a incidemment fait appel aux talents de Henry J. Kahanek, le photographe attitré de Pop-Rock.

Aussi, au cours de l'après-midi qui a précédé cette "première," l'ami Jim McKenna et les producteurs de sa nouvelle émission, Flipside, ont réussi l'impossible en arrachant de David Bowie, à sa descente du train, quelques phrases ainsi que quelques généralités genre "It's nice to be here in Montreal..."

On m'apprenait par la suite qu'un poste de télévision de New-York avait offert, la journée même, la somme fabuleuse de \$70,000 pour s'approprier de la CBC cette entrevue de quatre minutes.

Bowie, paraît-il, ne donne pratiquement jamais d'entrevue. Et en réussissant cet exploit, McKenna a, semble-t-il, accompli l'impossible.

Pour en revenir maintenant au but de cet article, à savoir un compte-rendu du fameux spectacle, je dois mentionner qu'au départ personne ne savait exactement ce qui allait se dérouler sur scène.

Ne connaissant le "phéno-



David Bowie s'est vraiment surpassé au cours de son excellent concert qui a duré une heure et quarante-cinq minutes.



Ces quatre demoiselles ont bien voulu poser pour notre photographe, dans l'enceinte du Forum, en simulant une pose des Pointer Sisters.

LA NOUVELLE SAISON DE "LONDON"

L'été est toujours une saison tranquille pour les compagnies qui assurent la distribution des disques. Elle l'est moins, par contre, pour les artistes qui préparent le matériel d'automne. Et chez London Records on se prépare justement à un automne rempli de bonnes surprises autant du côté international que local.

Aussi, pour nous en donner un avant goût, le promoteur Daniel Nicolas, qui s'occupe de la section française à London, nous a fait part l'autre jour de plusieurs bonnes nouvelles.

On apprenait premièrement la préparation de sept ou huit albums québécois qui sortiront vraisemblablement en septembre. Il y aura celui d'André Gagnon, de Richard Tate, d'Angie (Angelo Finaldi), de Cousineau, de Caramel Mou (qui aura demandé un an et demie de préparation), de Contraction (cinq membres qui se détachent du Ville Emard Blues Band), de Charley (produit par Tony Roman avec Richard Tate, Finaldi et Wally). Ce dernier album paraîtra aussi aux Etats-Unis en Anglais.

Nicole Groisille, qui vient de connaître un brillant succès avec "Parle moi de lui", prépare elle aussi un long-jeu pour le début de l'automne. Même chose pour Plume La-

traverse, Alain Barrière (séduction 13) et Ennio Morricone (Mon nom est personne).

Parmi les nouveautés qu'à récemment distribué London, dans le cadre de sa saison pré-estivale, il y a un choix assey imposant parmi lequel nous retrouvons les noms de Gilles Olivier, Demis Roussos (My Only Fascination), Bernard Haller, Guy Skornik (histoires d'amour), Delon-Signoret (Les granges brûlées), Bernard Sauvat, Robert Paquette et amis, Fugain et le Big Bazar, Marie-Paule Belle, Ville Emard Blues Band, Anne Anderssen et Marina Vlado.

ANNE ANDERSSSEN

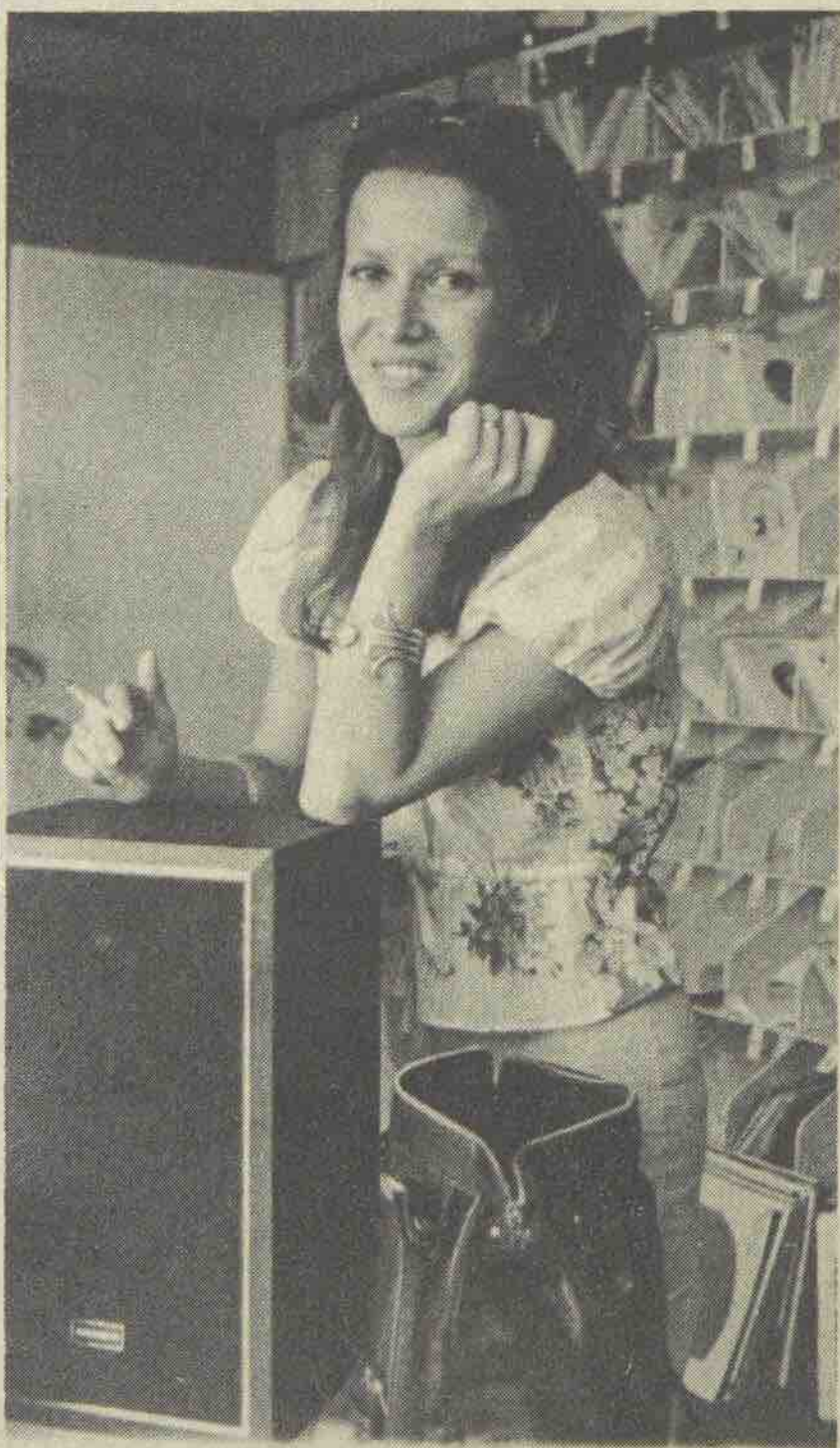
La compagnie Gamma (qui est distribuée par London) mise beaucoup sur Anne Anderssen. Et cette compagnie a bien raison. Anne Anderssen est un cas vraiment spécial. Dès la parution de son tout premier album, les critiques ont été unanimes pour lui prédire un long succès. Ce disque, qui

a été produit par l'ex-Wackers Randy Bishop, est une véritable merveille de bon goût et d'excellence. On y retrouve "Roméo et Julianne" (son premier succès sur 45 tours) l'excellent "Lisa Lisa" de Cat Stevens et d'autres petites merveilles comme "Pour un long, long temps", "La balançoire", "Dans la nuit", "Si demain tu revenais" et "La dernière danse".

MARIE PAULE BELLE

La biographie de Marie Paule Belle est insolite à souhait. Son père, son grand-père et ainsi de suite jusqu'à son arrière-arrière grand-père, étaient tous médecins. Marie Paule, après avoir étudié le piano classique durant onze ans, décide de devenir psychologue. Elle décroche même un doctorat. Mais elle le prend quand même le temps de découvrir, au travers tout cela, que sa véritable vocation est la chanson. Depuis trois ou quatre ans, elle ne fait que cela. Et son récent album, qui s'intitule tout simplement "Marie Paule Belle", est une véritable consécration de son talent. Un talent qu'il faut absolument découvrir, à moins que ce soit déjà fait.

Paul Henri Goulet



Anne Anderssen est vraiment un cas spécial. Son tout premier album est une véritable petite merveille qui assure déjà un brillant avenir à cette jeune interprète de chez nous.



Le nouvel album de Marie Paule Belle, sur étiquette Gamma, est une "perle" qu'il faut absolument découvrir.



Radio-Canada présente deux films de Charlebois le 24 et le 25 juin prochain.

DEUX FILMS DE CHARLEBOIS

Même s'il a décidé de se retirer pour une période d'au moins dix huit mois, Radio-Canada a prit la décision de nous présenter Charlebois quand même. Ainsi, lundi soir à 22:30, jour de la Saint-Jean Baptiste, les téléphiles auront l'occasion de visionner "A soir on fait peur au monde", un documentaire produit par François Brault et Jean Dansereau lors du premier "grand" passage de Charlebois à l'Olympia.

Pour ceux qui ne l'ont pas vu, rappelons que ce film est un document fascinant sur le phénomène Charlebois.

Le lendemain soir, toujours à l'antenne de Radio-Canada, on présente "jusqu'au Coeur" de Jean-Pierre Lefebvre. Ce film nous présente un personnage farfelu (Charlebois) qui, à la fois chanteur et comédien, refuse d'accepter la guerre et la violence. La société procède alors à lui faire un lavage de cerveau mais... Eh bien, justement, je ne peux pas vous conter la fin. Vous le sauvez comme moi après avoir visionné ce film qui débute à 11 heures, mardi le 25 juin prochain.

RETOUR DES BEE GEES À MONTRÉAL



Les Bee Gees, dont la popularité demeure toujours aussi forte après dix ans, reviendront donner un concert à Montréal le 25 août prochain dans le cadre d'une série de spectacles qu'ils donneront cet été au travers le pays.

Cette tournée qui débute à Halifax le 22 août se terminera le 7 septembre à Vancouver. En tout, les frères Barry, Maurice et Robin Gibb donneront douze concerts dans les plus grandes villes canadiennes. Le concert de Montréal, incidemment, aura lieu au Forum.

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437.

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Conception et Rédaction: Paul Henri Goulet

Coordinateur: Geo Giguère

Collaborateurs: Pyer Gingras, Bill Mann, Jean Bernard Porée,

Alain Paré, Yves Ladouceur (CKVL), Jean-Jacques Beauchamps.

Photographes: Henry J. Kahmek, Jean Bernier.

Graphiste: Régis Berger

Composition, Montage et Imprimerie: Delpro Corporation, Pointe Claire

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou.
Tél.: 353-6060; Abonnement: 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

LE 'BLUES' DE

MUDDY WATERS

Muddy Waters est une légende vivante. Un pilier du blues américain. Il est probablement celui qu'on a le plus imité. Des pièces telles que "Got My Mojo Working", "I'm Your Hoochie Koochie Man", "Honey Bee", "Long Distance Call", etc., ont été reprises par une foule de groupes et chanteurs qui, les uns après les autres, ont tenté d'imiter le "maître"... Muddy Waters.

Né McKinley Morganfield à Rolling Ford au Mississippi, Muddy Waters appartient à la lignée des grands chanteurs de blues qui vivaient autour des plantations de coton. Dans ses premiers enregistrements préparés pour la Bibliothèque du congrès en 1941 et 1942, il se révèle un maître des blues violents et déclamatoire du delta du Mississippi.

Dès le début, ses enregis-

trements sont marqués d'une vitalité puissante et passionnée; ils témoignent d'une force brute et vive, sans artifice; ils possèdent une fraîcheur et une vérité dont on avait grand besoin. Les premiers enregistrements de Muddy contribuèrent à redonner vigueur et passion au blues et à réorienter le style blues d'après-guerre.

Sa chanson classique "Rollin' Stone" vit le jour en 1954. Cette oeuvre inspira plus tard Bob Dylan pour "Like a Rolling Stone" et donna son nom à un groupe d'Angleterre. Ces derniers, les Rolling Stones, doivent beaucoup à Muddy Waters qui a été pour eux une inépuisable source d'inspiration. Et c'est en écoutant les disques de Muddy Waters que le regretté Jimi Hendrix apprit par lui-même à jouer de la guitare.

Le magazine Time soulignait récemment que "Muddy Waters demeure le plus authentique de tous les interprètes de blues, le plus loyal à son passé et à ce que cela lui a coûté. En 1972, Waters remporta un prix fort convoité, un "Grammy", pour son microsillon "They Call Me Muddy Waters". Cela marqua un nouveau départ pour sa carrière et fit obtenir pour sa musique une consécration qui lui était due depuis longtemps.

L'autre soir, entre les deux spectacles qu'il donna au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, Muddy Waters me confia que les Rolling Stones lui ont fait part de leur désir d'enregistrer un album avec lui. Ce qui démontre, encore une fois, toute l'admiration que s'est attiré ce grand pionnier du blues.

"FLASHBACK" SUR LES SINNERS

Radio-Canada présentait le 18 juin dernier un film de Jacques Godbout, tourné en 1968 et produit par l'Office national du film. Ce film, Kid Sentiment a été présenté dans le cadre de l'émission Festival du cinéma Canadien.

Kid Sentiment est une oeuvre unique en son genre où l'on assiste à la première expérience amoureuse de jeunes garçons qui ont décidé que cela devait se faire ce soir-là.

Interprété par Michèle Mer-

cure, André Cousineau et François Guy et Louis Parizeau, ce film demeure toujours un "flashback" d'une facette de la carrière des Sinners, un groupe qui, aux dernières nouvelles, nous préparait de "bonnes surprises".



Une scène de Kid Sentiment sur laquelle nos lecteurs voudront bien essayer de reconnaître François Guy et Louis Parizeau.

SPECTACLES À VENIR



Ahmad Jamal. In Concert 25 au 30 juin
Frank Zappa, Les Mothers et Maneige. Place des Nations 29 juin.
Wizard, école Ste-Véronique, 1095 Carson, Dorval, 29 juin à 8:30 heures.



Esther Phillips. In Concert 2 au 7 juillet.

Cat Stevens ou Chuck Berry et Bo Diddley. Place des Nations 6 juillet (à confirmer).
Eric Clapton. Forum de Montréal 9 juillet.
Jose Feliciano et Harmonium. Place des Nations 10 juillet.
Claude Dubois, Les Seguin, Octo-

bre et Razz Band. Place des Nations 13 juillet.
B.B. King. Forum 25 juillet.
Jean-Pierre Ferland, Priscilla et François Guy. Place des Nations 27 juillet.
America et Le Match. Place des Nations 31 juillet.
Ville Emard Blues Band et Véronique Samson. Place des Nations 10 août.
Eumir Deodato et Lighthouse. Place des Nations 17 août.
Diane Dufresne. Place des Nations 24 août.
Bee Gees. Forum de Montréal 25 août.
Loggins & Messina. Place des Nations 31 août.



IN CONCERT



2, RUE LE ROYER
coin SAINT-LAURENT
en bas de NOTRE-DAME
SPECTACLES
TOUS LES SOIRS

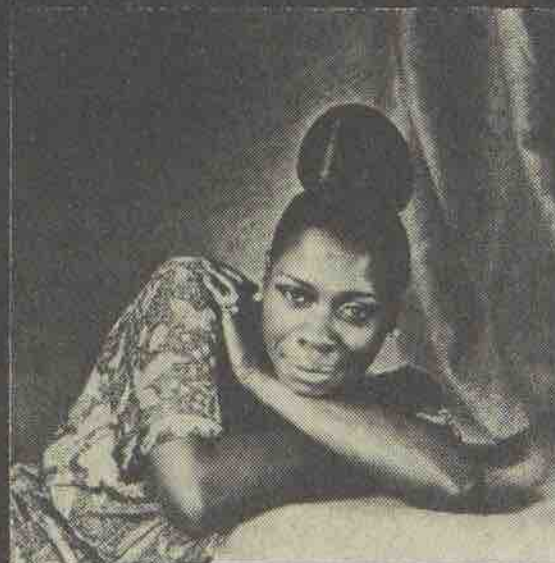
AHMAD JAMAL

DU 25 AU 30 JUIN
INCLUSIVEMENT



ESTHER PHILLIPS

DU 2 AU 7 JUILLET
INCLUSIVEMENT



INFORMATIONS: 861-5669
AUCUNE RESERVATION

BILL WYMAN

LE "SILENCIEUX",
SORT UN ALBUM SOLO

"C'est bien difficile à dire", de répondre Bill Wyman au journaliste qui lui posait récemment la question, à savoir combien de temps encore les Rolling Stones tiendront le coup. "J'ai l'impression" de continuer Wyman, "que c'est là une question à laquelle je ne peux apporter de précision. En fait, je n'ai jamais songé à quitter les Stones. Et ce récent album solo, sans l'aide des Stones, n'est en vérité qu'une retraite temporaire de ma part."

Cette entrevue vient d'avoir lieu à Beverly Hills en Californie dans le but de mieux connaître le "moins connu" des Rolling Stones. Et cette entrevue coïncidait aussi avec la parution de "Monkey Grip", un album solo de Bill Wyman sur lequel n'apparaît aucun autre membre des Stones. Inutile d'insister sur le fait que les rumeurs d'une rupture des Stones allèrent bon train jusqu'à ce que Bill Wyman lui-même apporte des précisions.

"Les Stones", dit-il, "vont continuer à faire des disques et des tournées. Les affaires vont bien, alors il n'est pas question de rupture au sein du groupe. Notre force réside dans le fait qu'on demeure toujours d'excellents amis. Nous avons rarement eu des arguments. Et ce n'était que des bagatelles. Ce qui détruit un groupe c'est quand il y a une trop forte tension entre les musiciens. Cela ne nous est jamais arrivé. Et la journée qu'on arrêtera ce sera tout simplement parce qu'on aura perdu le goût de faire cela."

inévitable se produira un jour et c'est pourquoi je veux m'y préparer. Je ne voudrais pas devoir retourner travailler dans une usine ou conduire un taxi comme bien des musiciens que je connais. Plusieurs idoles des années 1963 et 1964 sont tombés à moins que zéro."

.MONKEY GRIP

Il sera toutefois quasi impossible d'imaginer un Bill Wyman sans ressource à la suite d'une future séparation des Stones. On sent par contre que son tout récent album "Monkey Grip" a été fait justement au cas où...un jour...etc. Bill Wyman n'est pas aveugle. Il sait que tout ceci ne pourra durer éternellement et, tout comme un homme d'affaires qui se voit dans l'obligation de songer à une retraite, Bill Wyman, lui, a décidé de s'y préparer à l'avance.

On sait que "Monkey Grip" est le deuxième effort solo de Wyman. La première fois remonte en 1967 lors de l'enregistrement de "Satanic Majesties Request". Ce jour là, Jagger, Richard et Jones ne s'étaient pas rendus au studio. Tous les techniciens, par contre, étaient là en présence de Wyman, Watts et Nicky Hopkins. Ces deux derniers suggérèrent alors à Wyman d'essayer une de ses compositions.

Steve Marriott qui se trouvait avec les Small Faces dans un studio adjacent décida de venir prêter main forte au trio. Le résultat de cette session donna "In another land" qui fut inclus à l'album des Stones puis ré-apparu sur le marché en 45 tours.

Depuis, sept années se sont écoulées avant que Wyman décide de reprendre l'expérience. Et cette fois, sans les Rolling Stones. Pourquoi?

"C'est quelque chose que je voulais sortir de mon système une fois pour toute", de répondre Wyman. Je voulais re-définir certaines idées et faire un album qui, je sais bien, ne pouvait se mêler au répertoire



"Bien sur, le feeling que nous ressentions en 1963 était beaucoup plus fort qu'aujourd'hui. Mais en 1968, nous avons redoublé d'efforts et d'optimisme. C'est encore le fun d'être dans les Stones quoique peuvent en penser les autres. Mais la fin





des Stones. J'adore le rock'n'roll des années '50, le rock'a'billy, la musique Cajun. Au cours des années j'ai donc composé plusieurs chansons inspirées de mes goûts très personnels. Et je ne pouvais pas imposer ces airs aux Stones. D'un autre côté, je ne pouvais pas me former un orchestre à moi puisque je suis beaucoup trop attaché aux Stones".

"Mais je ne voudrais pas que vous mêliez les cartes", de préciser Wyman. "J'adore la musique des Stones. Mais mon album et mes chansons c'est quelque chose complètement différent. Il n'y avait alors qu'une alternative. Enregistrer ce disque sans l'aide des Stones. Et pour être bien honnête, je vous avouerai que ça été la plus merveilleuse expérience de ma carrière. J'étais, en fait, libéré de toute tension et de tout traumatisme. Ce n'est pas facile croyez-moi, d'enregistrer un album avec les Stones".

La vérité toute crue dans cela c'est que chaque nouvel album des Stones requiert de plus en plus de temps de studio. "Chaque séance d'enregistrement devient une torture", de commenter Wyman. "Et ceci ne s'applique pas seulement aux Stones. La plupart des gros groupes consacrent de trois à quatre mois de travail pour chaque album. C'est une farce quand on considère que le premier al-

bum des Stones s'est fait en une journée, le deuxième en trois jours et le troisième en moins d'une semaine."

Prenant tout cela en considération, Bill Wyman craignait un peu la sortie de son album solo. "J'étais sous l'impression que les critiques tenteraient aussitôt de comparer mon travail à celui des Stones. Car les Stones, eh bien, c'est avant tout les airs et la voix de Mick. Il n'y a pas à sortir de là!"

"Et pourtant, sur Monkey Grip, je me suis presque entièrement détaché du trip des Stones. Il fallait donc que je produise quelque chose de très valable. Mais je crois sincèrement que Monkey Grip sera considéré comme un bon album."

DES PÉPINS...

Tout cela, par contre, ne s'est pas déroulé sans anicroches. Au début, Atlantic refusa de prêter un gros montant d'argent à Bill Wyman. Il fallut, en effet, que Bill Wyman puisse convaincre les dirigeants de la compagnie que son album allait être quelque chose de très spécial.

"Il y a des compagnies de disques qui risquent très souvent de gros budgets à des artistes qui débutent. Mais pour Bill Wyman, le bassiste des Stones, on hésitait...", de commenter Wyman.

est en vérité ce mystérieux bassiste des Stones.

"Mais ce n'était pas mon intention au départ", d'expliquer Wyman. "C'est pourquoi j'ai expressément refusé que les autres membres des Stones me viennent en aide."

CASSÉ COMME UN CLOU

Incidentement, j'avais l'intention de financer moi-même cet album au début", de continuer Wyman, "mais je me suis rendu compte que mes moyens ne me le permettaient pas."

Wyman explique par la suite qu'il était cassé comme un clou il y a trois ans, lorsqu'il a quitté l'Angleterre. De plus, il avait contracté des dettes énormes avec le département du revenu national.

"Quand je lis des articles avec des titres comme 'Les Stones, des popstars millionnaires' il me prend des envies de demander à ces journaux de se rétracter. La vérité toute crue c'est que moi, Charlie et Brian n'avons jamais eu beaucoup d'argent. Mais tout cela est une autre histoire que je préfère ne pas raconter."

On sent, en fait, dans certaines déclarations de Wyman un désir de vouloir raconter un jour toute la vérité qui se cache derrière la "vraie histoire des Stones". Et certains observateurs qui prédisent la rupture prochaine des Stones ne seraient pas surpris de voir Bill Wyman et Mick Taylor à être les premiers à quitter le groupe. Mais tout cela demeure encore au domaine des suppositions et, Bill Wyman lui-même, se dit très heureux de son rôle de cinquième et moins important membre des Stones.

Toutefois, on voit que Wyman

a l'intention de mieux faire ressortir son rôle de musicien et de producteur. Ainsi, pour "Monkey Grip", le bassiste des Stones a fait appel à un très prestigieux line-up de musiciens: Leon Russell, Dr. John, Danny Kootchmar, Lowell George, George Terry, Jackie Clarke (musicien de Ike & Tina Turner), John McCuen (du Nitty Gritty Dirt Band), Byron Berline, Dallas Taylor, Joe Lala, Billy Preston, Diane Smith, Betty Wright, Mac Rebenrack, Peter Graves et plusieurs autres.

Leon Russell a été une aide précieuse à Bill Wyman. Russell a en effet travaillé plus que tout autre à cet album tout en laissant Wyman diriger l'affaire.

Et grâce à ces enregistrements, Bill Wyman a repris énormément confiance en son nouveau rôle de producteur-chanteur-bassiste et soliste.

"Je sais maintenant que je pourrai faire mieux encore la prochaine fois", de commenter Wyman. "Ceci est peut-être le commencement de ma seconde carrière..."

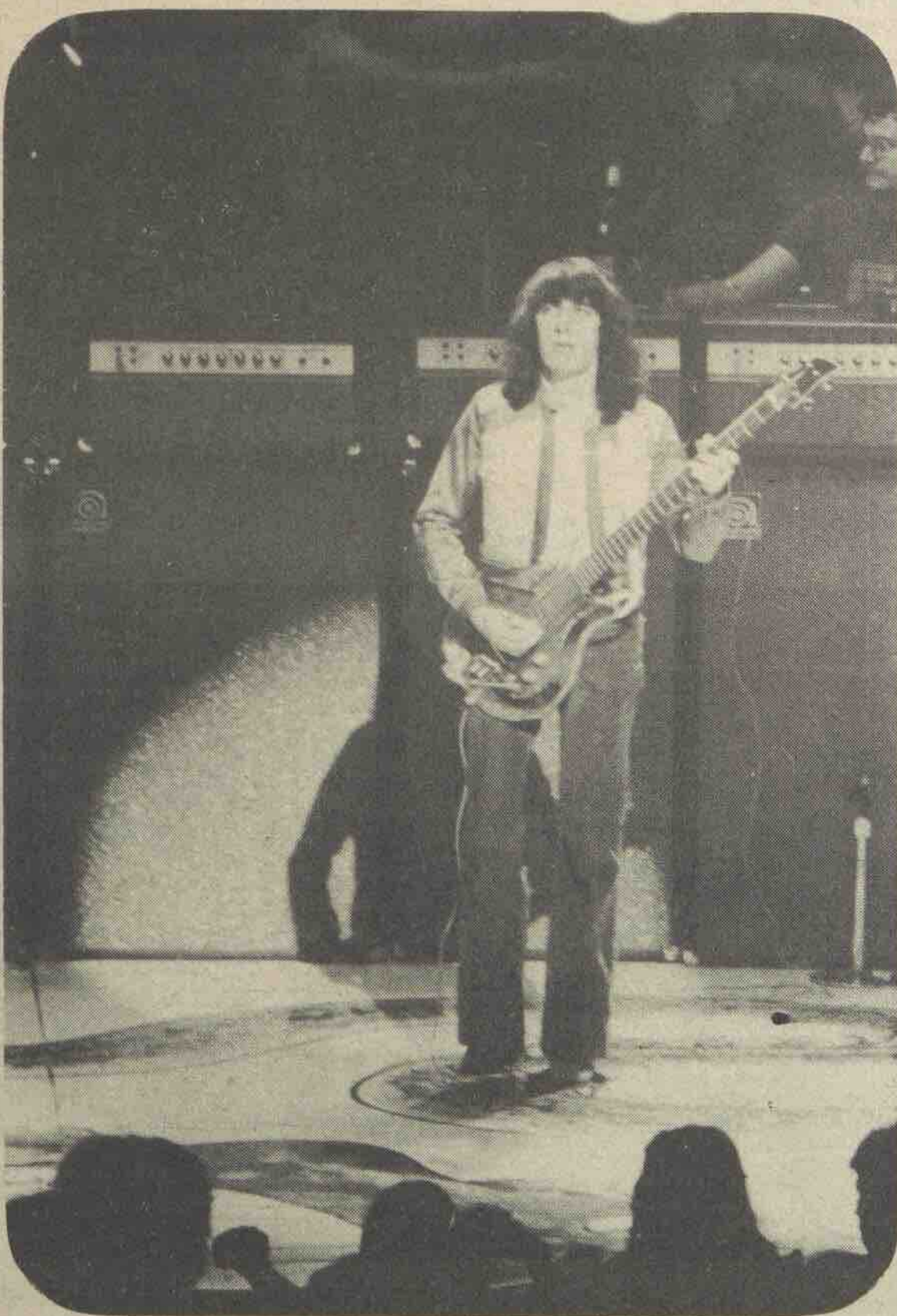
Au moment où vous lirez ces lignes, Bill Wyman sera de retour à Londres pour figurer dans un film de promotion sur le prochain album des Stones qui doit paraître au mois de juillet. Il y a ensuite la forte possibilité d'une tournée Américaine.

"Rien n'a été signé encore", de déclarer Wyman, "mais la chose s'avère très probable."

A la lumière de toutes ces déclarations, il semble bien en effet que les Stones, et plus spécialement Bill Wyman, ont beaucoup de travail sur la planche pour les mois qui viennent.

En fait, si la tournée se déroule comme prévue et si l'album de Wyman attire l'attention qu'il mérite, une chose est certaine et c'est que les spectateurs porteront dorénavant beaucoup plus d'attention au cinquième membre des Stones. Celui qui, supposément, ne parlait jamais.

Paul-Henri Goulet



ÉCOUTE VOIR..
pour

cklm 1570
Complètement à droite de la bande AM

L'ÉNERGIE EN FUSION DE KING CRIMSON

Un autre événement musical à Montréal que je n'aurais pas manqué pour toutes les Lotos Olympiques du monde: King Crimson. En première partie, d'une façon digne de Donald. K. Donald, le Hendrix anglais: Robin Trower. Je dis d'une façon digne de DKD parce que c'est pour le moins mal assorti comme spectacle. Comme l'an dernier où il avait présenté King Crimson avec Johnny Winter. Mais malgré tout, l'apparition de Trower a semblé en satisfaire plusieurs.

On se rappelle une phrase célèbre d'un boss de compagnie de disques qui avait déclaré au sujet de Frank Marino, que dans chaque état américain, il y avait un petit Hendrix. Je ne sais pas si c'est vrai mais l'Angleterre a le sien avec Robin Trower. Mais bien objectivement, notre Frank Marino national pourrait lui en montrer à ce sujet. Mr. Trower faisait autrefois partie de Procol Harum, aussi paradoxal que ça puisse sembler. Il est l'auteur du fameux Whiskey train sur l'album Home, que plusieurs ont réclamé durant son spectacle. Il en est aujourd'hui à son deuxième album solo et sa tournée qui l'a amené ici avec Crimson était dans le but de promouvoir son dernier-né. Bridge of Sighs. Il n'a pas été comblé au Forum puisque à un moment donné plus de courant, rien pour alimenter ses super-amplis. En quelques minutes, les roadies ont tout réglé et il a pu recommencer son show. Il s'est mérité un rappel qu'il nous a donné avec le sourire.

DE L'ÉNERGIE POUR REEMPLACER LA MANIC

Si jamais le Québec ou l'Angleterre venaient à épuiser

leurs ressources électroniques, ils pourraient toujours se servir de l'énergie musicale de Crimson pour alimenter les turbines. Même si, physiquement ils ne bougent pas tellement, la vitesse à laquelle leurs doigts et les bras de Bruford se déplacent doit produire un nombre de chevaux-vapeur impressionnants.

Robert Fripp domine toujours même si il est vêtu de noir et plutôt retiré dans son coin assis sur son éternel tabouret, avec à ses pieds, "echo units" et pédales assorties. Devant lui, le Mellotron peint, lui aussi, en noir. A l'autre extrémité de la scène Cross enchante avec son violon. Contraste avec Fripp puisqu'il est tout vêtu de blanc avec son Mellotron blanc.

Entre les deux, John Wetton, ex-family, avec sa voix en lame de rasoir et sa bass imposante. Au centre de l'action, devrais-je dire de la glace, avec son chandail à effigie des Bruins de Boston (B pour Bruford??) Bill Bruford s'amuse comme un enfant dans une maternelle. Mais sa musique n'est pas au niveau de la maternelle. Il a maîtrisé une technique de drums absolument incroyable et unique. Il ne peut rester

tranquille un instant et passe son temps entre son drums et ses multiples instruments de percussions disposés autour de lui. Il a un éternel sourire aux lèvres pendant que les autres ont plutôt l'air de s'ennuyer, et surtout Cross avec ses airs de collégien d'Oxford, de jeune aristocrate britannique.

STARLESS AND BIBLE BLACK:

C'est la troisième venue de Crimson à Montréal sous cette forme. On sait que Fripp a la manie de liquider ses formations assez souvent et jamais, jusqu'à maintenant, il n'a utilisé le même groupe pour deux albums. Mais cette fois, il semble avoir appris la constance puisque "Lark's Tongue in Aspic" et "Starless and Bible Black" ont été enregistrés avec les mêmes membres, ceux qu'on a vus au Forum. Ils ont donc joué des pièces tirées de ces deux albums en débutant avec "Great Deceiver" la première pièce du premier côté de

"Bible Black..." Ils sont "tight" à mort et si on se ferme les yeux on peut se demander si c'est bien eux qui jouent ou si c'est un énorme système de son d'où on fait jouer l'album. Note pour note, tout est pareil.

A la fin du spectacle ils se sont laissés aller avec une pièce nouvelle contenue sur aucun album. Ils ont alterné des pièces douces et d'autres mordantes comme Lark's Tongue in Aspic ou Money. A la fin le public en a redemandé et même s'ils nous avaient rassasiés, le dessert a bien passé.

Et comment! Ils ont pris l'habitude de faire leur classique 21st Century Schizoid Man tiré du premier album et n'ont pas dérogé à cette règle pour le plus grand plaisir de tous.

Ca fait drôle de ne pas entendre Greg Lake chanter mais la voix de Wetton se rapproche un peu de celle de Lake pour cette pièce. Avec un peu d'imagination....

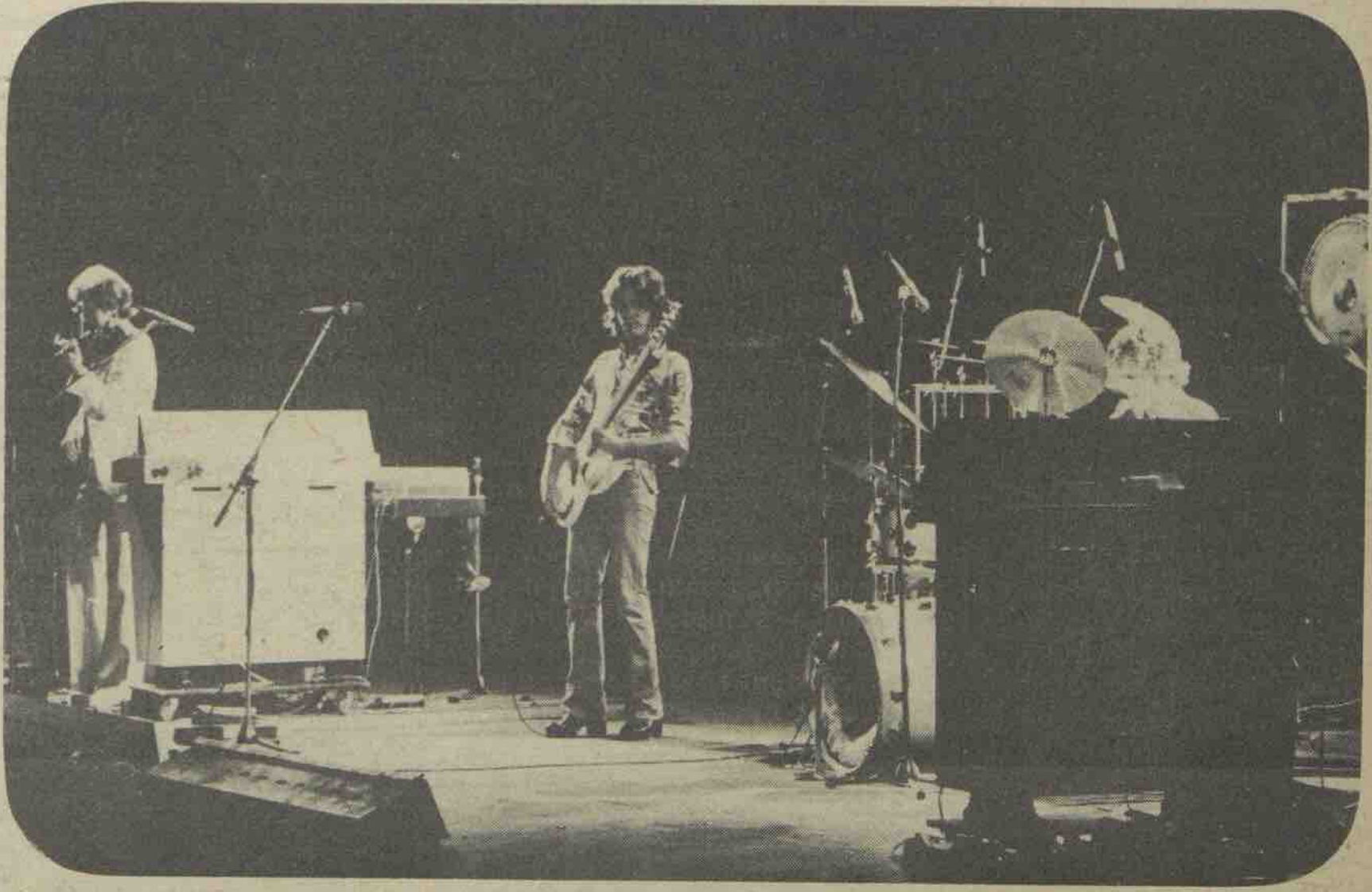
Exténués, ils ont quitté la

scène et à ce moment on aurait bien cru que Fripp aurait brisé son mutisme pour adresser un merci au public mais, rien de tel ne se fit. Pourtant, l'accueil qui leur a été réservé était pour le moins très chaleureux. Mais Fripp n'est pas trop jasant, sauf en de très rares occasions.



Mais quand il commence, y'a pas moyen de l'arrêter.... Il dit ce qu'il a à dire par sa guitare et à travers la brillante musique de King Crimson dont il est le cerveau principal.

L.R.





"YES"

SANS WAKEMAN?

PROBABLEMENT

Nous ne voulons pas partir de fausses rumeurs mais quand les phrases que vous lirez plus bas sont sorties tout droit de la bouche de Wakeman lui-même, on peut se poser des questions sur le futur. Wakeman nage présentement en pleine béatitude après la présentation et l'enregistrement de son oeuvre "Journey to the Centre of the Earth" de Jules Verne, qu'il a adapté musicalement. Le tout s'est déroulé à Londres avant la dernière tournée américaine de Yes et l'album devrait sortir à Montréal sous peu. Il est déjà disponible en Angleterre et aux Etats-Unis. Les critiques ont été très favorables et plusieurs disent que la carrière de Wakeman aurait plus de chances d'être triomphale s'il se consacrait à son travail en solo, et qu'il perd son temps avec Yes. Opinion... Mais il faut se demander si Wakeman est vraiment heureux dans Yes? Il répond à cette question sans même qu'elle lui soit posée.

DES VÉGÉTARIENS??

Chaque groupe possède un membre qui sort de l'ensemble. Chez Yes, Wakeman fait membre à part. Il dit lui-même qu'il se sent un peu perdu au milieu d'une bande de végétariens alors que lui-même est un consommateur de viande invétéré. "J'ai déjà essayé leurs aliments mais ça ne goûte rien. Ça ne remplace jamais un bon steak". Wakeman ne quitterait pas Yes pour un tel détail mais le malaise est plus profondément enraciné. "J'adore la politique et ses implications et j'adore en discuter. Eux préfèrent s'enfermer dans leurs chambres et lire les saintes Ecritures en brûlant de l'encens, à la lueur des chandelles... Après

un spectacle, j'aime rencontrer des gens intéressants, sortir un peu pour me libérer de la tension du spectacle. Quand je les vois s'enfermer dans leurs chambres et s'ennuyer de telle façon".

Lors du passage à Montréal, c'est exactement ce qui s'est passé: Anderson, Howe, Squire et White se sont retirés pendant que Wakeman se promenait en ville avec le représentant de chez A & M, Jean-Pierre Guilbert. Jean-Pierre nous a parlé du sens de l'humour de Rick qui est, semble-t-il un bon vivant. Musicalement, ses vues diffèrent aussi des autres membres. Les autres sont des fanatiques de classique et même si Rick



adore la musique classique, il aime aussi des choses comme le piano honky tonk, le bon rock 'n roll.

Sur scène aussi, Wakeman fait très à part. Seul dans son coin, entouré de claviers avec sa grande cape en paillettes et sa bouteille de bière. Récemment, il déclarait à un journaliste de Circus: "Bien des fois, j'ai passé proche de quitter le groupe. "Mais une fois sera la bonne", et à l'entendre parler, ça ne semble pas loin.

UNE SOUPAGE DE SÛRETÉ:

Un des moyens que Rick em-

ploie pour se défouler, c'est son travail en solo. Il a passé près de deux ans à monter "Journey to the Centre of the Earth" et le succès de son entreprise lui a redonné confiance. Et ce qu'il y a d'alarmant, c'est que la musique de Journey est à l'opposé de celle de Yes. Comme le fait remarquer Circus, l'album a été enregistré en un seul soir alors que Yes aiment mettre des mois de travail en studio sur un album avec des milliers de "tracks" ajoutées. Ce qui est surprenant aussi, c'est que parmi les 80 personnes qui lui ont aidé à monter Journey, il n'y a aucun membre de Yes. Le groupe rock qu'il utilise est formé de purs inconnus et un seul des deux chanteurs est connu, en l'occurrence Gary Pickford Hopkins de Wild Turkey. Musicalement, il y a semble-t-il de belles batailles au sein de Yes. Il déteste se faire dire quoi jouer ou ne pas jouer mais lorsqu'il a les quatre contre lui, il abandonne.

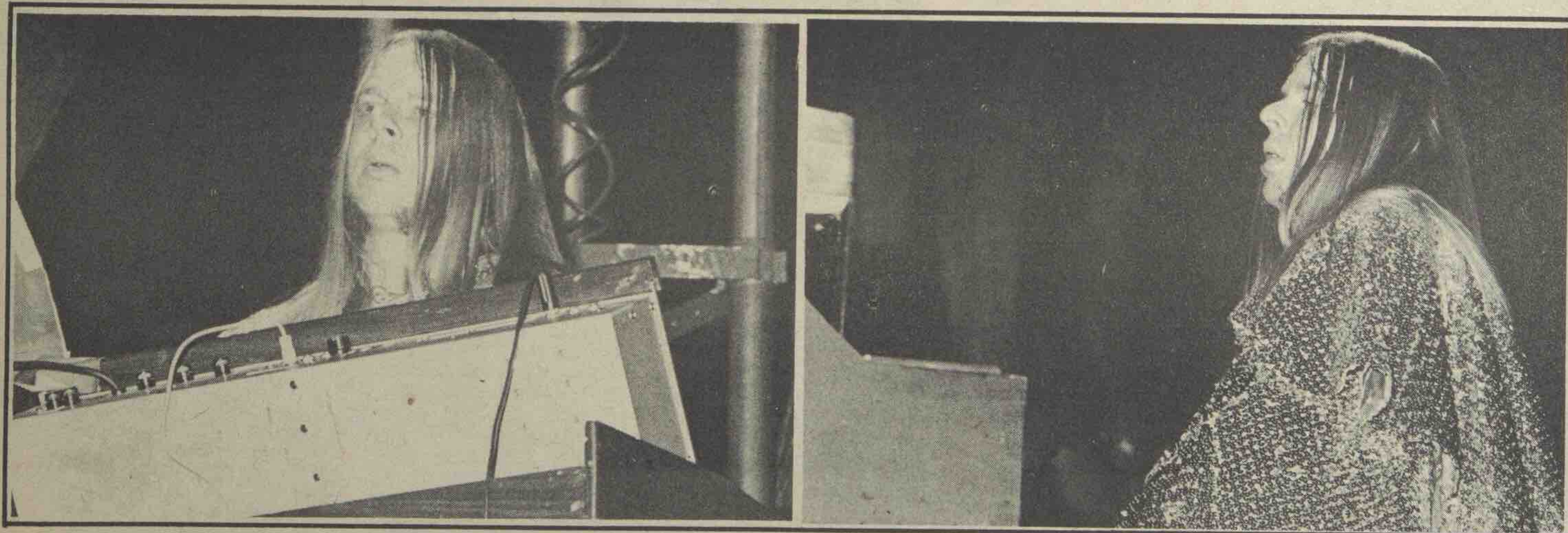
Souvent il passe de longues semaines sans adresser la parole à qui que ce soit. Entre les pratiques les enregistrements et les spectacles, Rick ne voit jamais ses confrères, comme le font la plupart des groupes. Mais pour ne pas faire peur au public de Yes, il dit toutefois: "C'est quand même une bonne chose que nous ne soyons pas trop amis. Ainsi on peut se dire nos

vérités sans craindre de perdre un ami."

UN CHANGEMENT D'ORIENTATION:

Mais tous ces propos qui ont été tirés soit de Circus ou de "scoops" que nous avons eu à la suite du passage de Yes à Montréal ont été démentis par "Melody Maker" dernièrement alors que Wakeman a convoqué les journalistes pour dire qu'il comptait quitter Yes il y a quelques semaines mais qu'il est revenu sur sa décision, désirant plutôt commencer à composer au sein du groupe. Mais c'est tout de même bizarre qu'il ait pris la peine de faire une conférence pour annoncer ses intentions passées.

Les autres membres de Yes n'ont fait aucun commentaires au sujet des ambitions de Wakeman. Aucun n'était présent le soir de l'unique présentation de Journey to the Centre of the Earth et comme le remarque Rick lui-même: "ils ne m'en ont jamais parlé". C'est quand même bizarre qu'aucun des membres de Yes n'ait porté attention au travail de leur confrère. Serait-ce pour éviter un conflit qui existe déjà mais qu'ils n'osent pas exposer au grand jour? Je crois que nous aurons bientôt la réponse à toutes ces questions et spéculations parce que Rick, étant un musicien au caractère bouillant, il ne saurait longtemps cacher sa dissatisfaction musicale.



Avec des chansons comme "Sympathy for the Devil" et "Season of the Witch", des groupes qui ont pour noms Black Sabbath, Santana et d'autres pseudonymes semblables qui prennent leur inspiration dans les religions, les mythes vrais et faux, et dans les traumatismes de l'ère médiévale, le culte du rock a engendré bien malgré lui un culte que l'on croyait à tout jamais disparu, le culte ou plutôt l'occulte de la magie noire, des sorciers et des adorateurs de Satan.

"This is the season of the Witch..."

Le rock (peut-être était-il à court d'inspiration ou encore peut-être cherchait-il de nouveaux thèmes) aura modifié non seulement l'existence de ses cultistes, mais encore obligé le monde entier à un nouveau régime de vie. Et c'est ainsi que dans nos gestes quotidiens, nous sommes sans cesse entourés de professeurs diplômés jusqu'aux fesses qui nous prédiront notre avenir, liront dans les lignes de la main ou sur les bosses de notre tête et nous diront quel comportement adopter dans nos relations avec autrui.

"This is the 10th of never; the time of truth and lie; you'll never get closer, closer...to the time when you die" - John Lennon.

Comment expliquer cette naissance ou plutôt renaissance de l'occulte dans le rock et comment expliquer son influence sur à la fois les chanteurs eux-mêmes et l'essence de leurs compositions? Très difficilement... Mais disons que si l'astrologie des années '60 a remplacé pour des milliers de gens les religions millénaires, les élixirs des grands prêtres du Moyen Age ont fait place à des drogues domestiques du genre de la marijuana ou du haschich ou à des drogues plus fortes comme la cocaïne et l'héroïne.

Et sous l'influence de ces drogues, certains compositeurs, artistes et chansonniers, sans cesse à la recherche de nouvelles sensations se devaient d'en arriver à faire le point avec eux-mêmes, à se poser des questions profondes sur le ridicule de la vie et la beauté d'un autre monde, à s'interroger sur la possibilité d'existence d'un Dieu ou d'un être supérieur, toujours en se posant au départ cette classique question: qu'est devenu notre société capitaliste où le dollar signifie encore combien d'esclaves? Il serait donc préférable de vivre dans un monde plus abstrait, plus riche de sensations et d'une fantasmagorie psychédélique. Un monde où l'on crée des personnages à sa véritable grandeur, des caricatures inoffensives qui ont les traits que l'on veut, que l'on esquisse doucement de la main. Des êtres qui demain changeront de masques, qui seront dix fois plus beaux ou dix fois plus laids, mais qui feront partie de la création de l'artis-

te au même titre que l'artiste est une création de vie.

"What's death, Lord Oh Lord, what's death; if not ashes, blood and fuckin' sweat!" - Mick Jagger.

Conscients de ses recherches persistantes avec un monde meilleur, l'artiste se devait de briser avec certaines valeurs pour en retrouver certaines autres... Finie la comédie et bas les masques! Ils ont compris qu'il fallait vivre en quatrième vitesse et que le seul point d'intérêt logique était



SOMMES-NOUS ENCORE DANS LA "SEASON OF THE WITCH"?

le suicide. "See you Brian, peace Jimi, Love you always Janis!" Ceux là ont compris que le bag de la liberté où on t'étouffe pour t'empêcher de crier ton déoût était périmé. Ils ont compris que les policiers qui te matraquent le cerveau étaient des anciens vaudous qui t'enfonçaient des aiguilles dans le coeur pour te guérir ou te tuer, pour te faire vivre ou passer dans un monde meilleur.

Mais il y a aussi ceux qui sont plus racés, plus intellectuels et qui ne s'inspirent que de thèmes anciens, en s'amusant à faire des numéros de haute voltige littéraire. Ce sont ceux qui vous disent que le monde, le bon vieux monde n'a pas changé... et que la guerre c'est encore une "maudite guerre". La guerre n'a pas de nom. C'est un enfant trouvé qui s'appelle aujourd'hui Vietnam et qu'il faudra rebaptiser demain avec des lettres et des chiffres de sang.

A cet égard, les injustices, les drames, les guerres et les fléaux d'aujourd'hui ressemblent en tout point à ceux d'hier. Avec cette différence qu'une simple cigarette peut te permettre de prendre la fuite si tu ne peux enlever tes doigts de ta bouche pour vomir ce que tu vois et qui t'est décrit.

Et voilà pourquoi certains artistes (ils ne sont pas tous sérieux au même titre) ont eu besoin de traduire leurs angoisses et leurs anxiétés



par l'expression d'un symbolisme à caractère médiéval.

"What is truth: it is a poet sitting in the park, trying to tell someone that he cares?" - Johnny Cash.

Nos poètes d'aujourd'hui, nos compositeurs et nos chansonniers ont eu besoin des sciences occultes, de l'évasion du besoin de se psychanalyser et d'analyser

leurs rêves. Tout comme Edgar Poe avait besoin de chauve-souris près de lui pour écrire ses contes et tout comme Beaudelaire et Toulouse Lautrec se sont saoulés la gueule d'absinthe, le premier pour ses "Fleurs du mal" et l'autre pour peindre les maquerelles et folles danseuses de son époque.

"The world is still the

world; only the pills have changed; the world is still the world; and it's a crying shame" - Dylan.

Traduction libre de cette dernière quotation : "Le monde demeure toujours le monde. Seules les pilules ont changé. Le monde demeure toujours le monde. Et parfois, c'est triste à brailer!"

LA GROSSIÈRE INDÉCENCE DE GREG LAKE

Je me demande ce que la nouvelle Mme Regina Lake a bien pu dire quand elle a su que son mari avait été arrêté aux Etats-Unis pour grossière indécence. En effet, lors du passage d'ELP à Salt Lake City, Greg et ses acolytes, Brian Maggo (le gérant) et le promoteur du concert Jerry Pompele sont allés se baigner dans la piscine de l'hôtel dans leur tenue de naissance. Le problème réside dans le fait que ladite piscine est visible de la rue. Alors en peu de temps, la police est arrivée en grand nombre avec des chiens dressés pour faire évacuer Lake et ses amis. Ils furent conduit au poste de police et ensuite relâchés après avoir payé une amende de \$100.00. Le lendemain soir, ils donnaient un concert triomphal où avait été convié la force constabulaire de l'endroit en plus des 15.000 admirateurs du groupe de l'endroit. En parlant d'ELP, la chanson titre du dernier album, Brain Salad Surgery qui n'est pas sur l'album devrait sortir sous peu...si les dames de Ste-Anne n'y voient pas d'objection. Effectivement les paroles sont...à caractère douteux... qu'est ce Mme Lake pense de ça???



Lake arbore fièrement le chandail de la prison où il a été conduit...

JEFF BECK LIQUIDE BOGERT APPICE

Un communiqué en provenance de Londres annonce que le groupe de Jeff Beck formé avec les deux américains de Cactus, Tim Bogert et Carmine Appice n'existe plus. Ce groupe a toujours été dans une position qui laissait entrevoir une fin proche. Par exemple, ils ont deux gérants, un pour Beck et un pour les deux autres. Ils ne vivent pas dans le même pays et ne se rencontrent que lors de spectacles ou d'enregistrements. On dit aussi que Bogert et Appice ont approché Leslie West mais que Beck travaille à un album solo. Le deuxième album de BBA qui aurait dû être sorti en janvier dernier attend toujours sur les tablettes. A noter qu'il a été produit par le producteur des Stones, Jimmy Miller. Columbia parle de sortir à la place l'album live enregistré au Japon et qui n'est disponible que dans ce pays. Qui vivra verra...

HARRISON EN TOURNÉE AMÉRICAINE

Il y a quelques semaines, la maison de disques Apple a annoncé que Georges Harrison ferait une tournée américaine plus tard cette année. Ce serait la première depuis son apparition pour le Bengla Desh en 71. Le communiqué disait aussi qu'il serait accompagné par Clapton, Ringo et Léon Russell et que Bill Graham organiserait le tout. Mais Georges a tout nié plus tard et dit que ce n'est que de la spéculation. J'ai pensé à une tournée américaine pour l'automne mais je n'ai pris aucune décision à ce sujet". Celui qui a parti cette rumeur est un journaliste du New York Times, John Rockwell. Mais nous pouvons tout de



même deviner que Harrison pense sérieusement à revenir à la surface.



Suzi Quatro, la rock'n rolleuse la plus "hot" en Angleterre.

LES DEUX VEDETTES ANGLAISES QUI ENVAHISSENT L'AMÉRIQUE:

Plusieurs fois par année, nous assistons à l'invasion des Etats-Unis par des artistes britanniques. Dernièrement des magazines américains n'écrivent plus que sur deux britanniques dont une native de Détroit. Il s'agit de Mott The Hoople le groupe de Ian Hunter et de Suzi Quatro, l'américaine qui a été consacrée star par les anglais.

Dans le cas de Mott, ils existent depuis pas mal longtemps et il y a deux ans, ont reçu de l'aide de David Bowie pour leur album "All the young Dudes". Mais vu l'inconsistance de Bowie, bientôt ils durent se débrouiller seuls, ce qu'ils ont fait admirablement et se sont tapés un million seller avec l'album Mott.

Leur nouveau né, The Hoople (la suite logique de l'autre) est sur la voie du même succès. Partout où ils passent aux States, ils sont

reçus comme des superstars au même titre que Zeppelin e compagnie. Les anglais du Québec les connaissent bien aussi et ça bien, croyez-moi.

L'autre vedette à envahir les Etats-Unis, c'est la belle Suzi Quatro, soeur de Mike Quatro, magicien américain des synthétiseurs. Mlle Quatro a quitté les States il y a quelques années pour s'établir en Angleterre et s'y monter une carrière. Elle a ceci de particulier qu'elle joue de la basse en plus de chanter. Depuis un an, elle fait la pluie et le beau temps en Angleterre avec ses hits produits et composés par deux membres de Sweet. Elle vient de sortir son premier album et Bell fait présentement une grosse campagne américaine. Et ça marche semble-t-il. C'est la p'tite mère heavy, toute vêtue de cuir qui vient séduire les américains.



Ian Hunter, manitou de Mott the Hoople.

QUEEN ET ÉMEUTES

Même si le superstardom se fait attendre en Amérique pour Queen, c'est différent en Angleterre, leur deuxième album est en 5e position cette semaine sur les charts de Melo Maker et New Musical Express. Ils ont été votés deuxième groupe espoir de l'année aux Etats-Unis toutefois, mais c'est en Angleterre qu'ils font des ravages. Effectivement, lors d'un récent

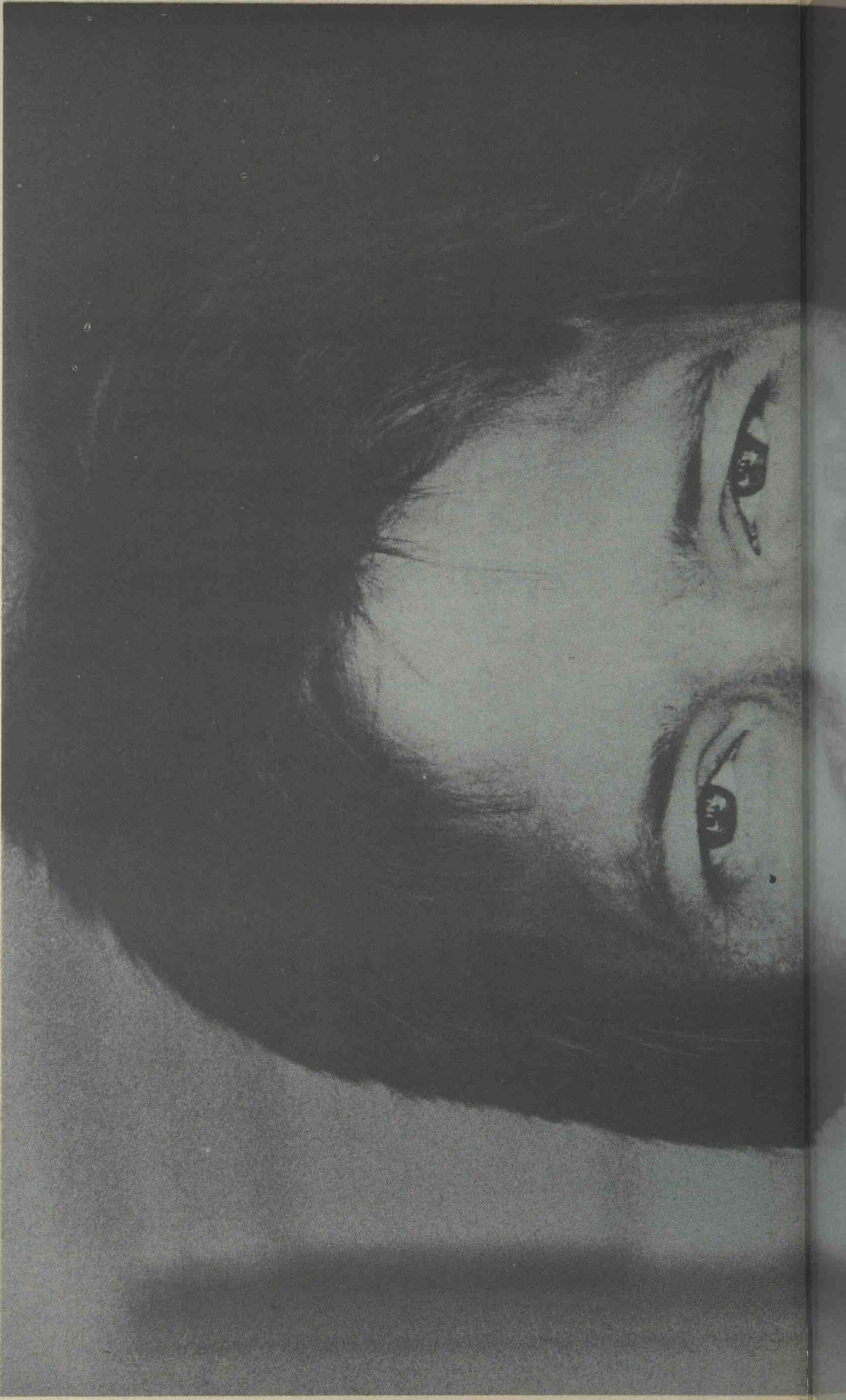
concert dans une université anglaise, une grosse émeute a eu lieu et deux personnes furent poignardées. Il y eut assez de charivari pour envoyer quatre roadies à l'hôpital. Avec leur nouvel album, qui doit sortir bientôt au Canada, ils devraient s'installer confortablement sur le trône des supers groupes anglais.

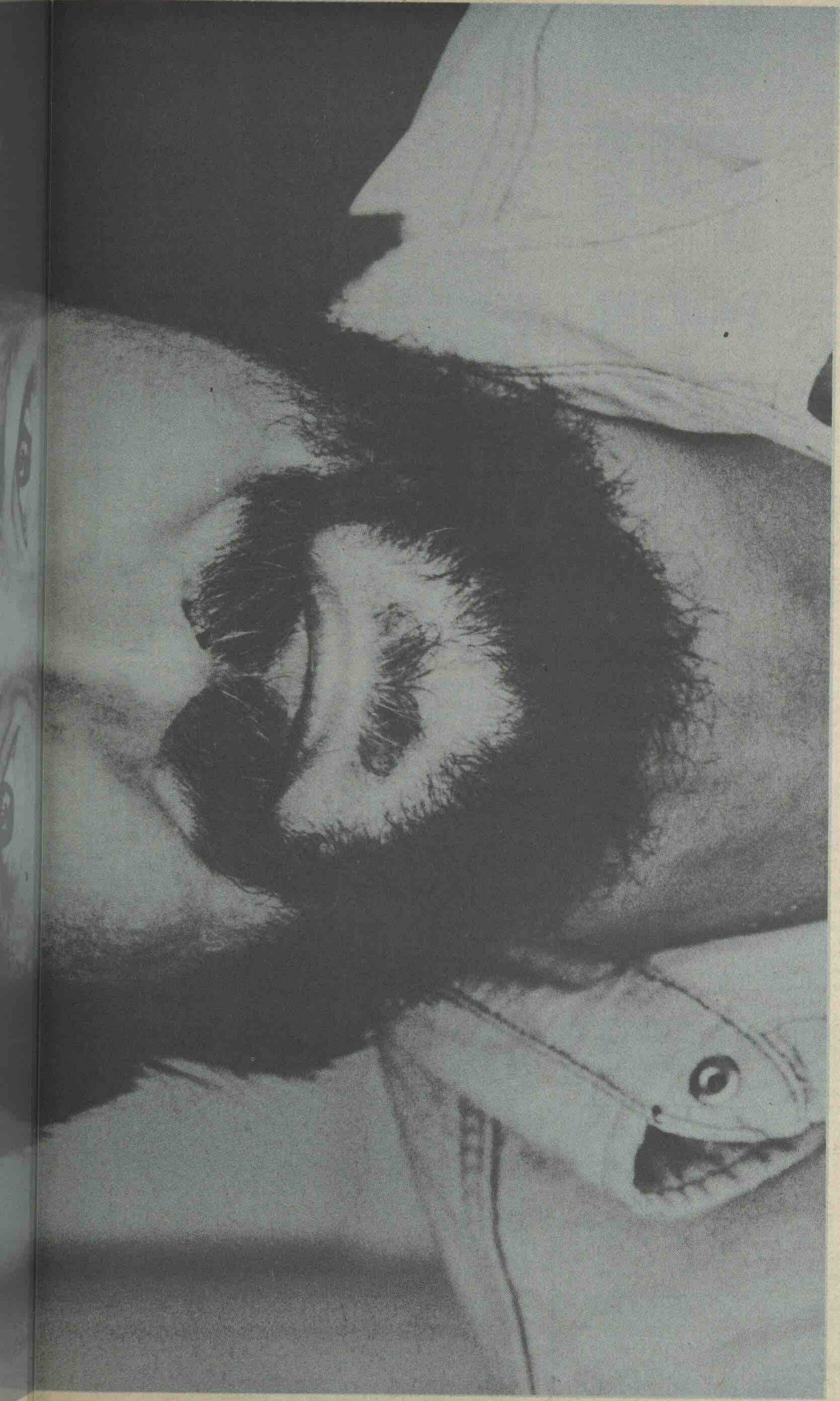


Queen, de gauche à droite: Roger Meddows-Taylor, drums, Freddie Mercury, vocals. Brian May, lead guitar et Deacon John, bass.



VOUS INVITE AU SEUL ET UNIQUE SPECTACLE AU CANADA DE

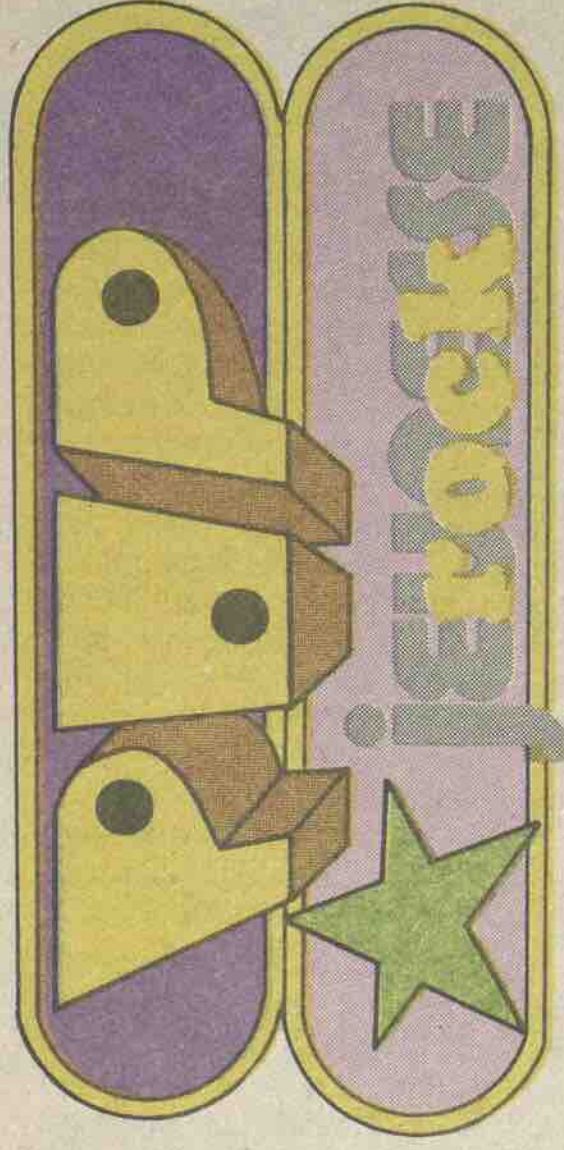




ERIC CLAPTON

AU FORUM DE MONTRÉAL

MARDI LE 9 JUILLET



UN FAN DE RUSH

Bonjour Pop-Rock,

Je voudrais savoir s'il y a des places où un musicien avec cinq ans d'expérience (guitariste) peut aller pour partir un groupe? Je vis au Nouveau-Brunswick depuis quatre ans et je pense retourner dans ma ville natale qui est Montréal. Le genre de musique que je joue est très varié, exemple: Neil Young et Jethro Tull. Bon maintenant, j'ai des félicitations à vous faire pour votre journal, je le trouve pas mal bon.

Mais j'aimerais que vous parliez plus souvent de Rush qui est un groupe du Québec que j'admire beaucoup. Pourriez-vous m'écrire directement chez moi, j'inclus un timbre pour votre réponse. Merci à l'avance.

Pierre Mallette
Dufferin Manor
Nouveau Brunswick
Tél: 753-5532

Je crois que tu réponds toi-même à ta première question en soulignant que tu penses revenir à Montréal. Car, pour ce qui est du Québec, Montréal est sans contredit l'endroit où il y a le plus de musiciens. Donc, si tu n'as pas trouvé au Nouveau-Brunswick, viens t'essayer ici. Surtout avec cinq années d'expérience et un répertoire qui varie de Neil Young à Jethro Tull.

Au sujet de Mahogany Rush, nous avons reçu leur tout nouvel album "Child of the Novelty" qu'au moment de mettre sous presse. Nous en ferons une critique détaillée et approfondie dans le prochain numéro. Surveille aussi les autres numéros car nous préparons un "spécial Rush" pour très bientôt.

UN CHUM DE CHOM

Salut! Faites-vous en pas, je ne vous écris pas cette lettre pour éterniser encore une fois le débat "Wakeman vs la gang d'Emerson". Rassurez-vous.

Ce serait juste, en fait pour vous demander de me rendre un petit service. Ça fait des semaines que je cherche l'adresse de CHOM. Puis autant chercher une aiguille dans une botte de foin avec un gant de boxe. C'est pas trouvable. Sur les ondes, ils ne la révèlent jamais. Les gars ne veulent peut-être pas recevoir de courrier... En tout cas si vous avec cette fameuse adresse dans vos classeurs, publiez-la, ça me serait très utile.

J'ai déjà lu dans votre journal que CHOM ne collaborait pas avec l'équipe. J'me demande bien pourquoi. Il me semble que ce serait pas pire les deux ensemble, c'est-à-dire le seul journal à parler MUSIQUE et le seul poste de radio qui vaille la peine d'être écouté, au Québec.

Nicole Cournoyer
Tracy P.Q.

L'adresse de CHOM-FM 97.7 est 1355 rue Greene à Montréal. Et je ne crois pas que les gars du poste veuillent cacher cette adresse au public puisqu'elle est souvent inscrite sur les annonces et communiqués qui émanent du poste. Je ne sais pas qui a écrit que CHOM ne collaborait pas avec ce journal. De toute façon, c'est faux. Pop-Rock a toujours collaboré avec les stations de radio. On a d'ailleurs déjà publié quelques reportages sur CHOM et ses annonceurs. Et on

a justement l'intention d'établir un échange de publicité avec ce poste qui est, en fait, une des meilleures stations pop-rock au pays.

AU SUJET DES BEATLES

Depuis plusieurs semaines j'espère en vain retrouver dans votre journal un spécial "Beatles" rempli de photos, de commentaires, de faits divers ainsi qu'une discographie complète (pour les collectionneurs).

Pourquoi même ne pas consacrer une édition complète vu l'abondance du sujet (Beatles). Merci beaucoup et félicitations pour votre journal.

Un lecteur confiant

On a déjà fait, au tout début de cette publication, un "spécial Beatles" de plus de huit pages. Plus récemment, on a consacré un deux pages à la fameuse "réunion" probable des Fab Four. Et cette semaine encore on parle des Beatles (à la page deux). C'est donc dire qu'on fait notre grand possible pour vous tenir au courant de toutes les activités de l'ex-quatuor.

Ta première suggestion est excellente. Celle de faire un spécial Beatles. Mais il faudra se restreindre à quatre ou six pages et non pas à un numéro complet sinon on risquerait de perdre beaucoup de lecteurs qu'on a habitués à un journal rempli de nouvelles et de reportages divers.

DES POSTERS

Serait-ce possible d'avoir les adresses où je pourrais avoir des posters de Deep Purple, Alice Cooper, Pink Floyd et Black Sabbath car je suis fou de ces quatre groupes et je possède tous leurs long-jeux à la maison.

Deuxième question: nous sommes en train de former un orchestre et il nous faut un bon nom. Seriez-vous capable de m'en suggérer quelques-uns. Je vous serai très reconnaissant.

Pierre Paradis
rue Prince Edouard
Québec, P.Q.

Pour les posters, s'ils ne sont pas disponibles à Québec je t'informe qu'il existe à Montréal plusieurs magasins et boutiques qui se spécialisent dans ce domaine. Je crois que tu pourras trouver tous ces posters au magasin situé entre Ste-Catherine et De Maisonneuve sur la rue Guy, tout près du Métro Guy. Je sais qu'ils ont trois des posters que tu recherches, ceux d'Alice Cooper, de Pink Floyd et de Deep Purple.

Comme noms d'orchestre que penserais-tu de "Après quatre heures", "Satin Rose", "Concertium", "Ding A Lings", "Wapaloubopal phamboum"... Enfin si certains de nos lecteurs ont d'autres idées, ils peuvent nous les transmettre.

RETARDS

En réponse à Jacques Lavoie d'Orsainville et Harnold Trépanier de Grande-Rivière qui se plaignent d'un retard pour des éditions d'avril et mai, je rappelle que cela était dû à la récente grève des postes qui a retardé le courrier de tout le monde pendant plus d'un mois. On n'y pouvait rien!

CALIFORNIA JAM

Pouvez vous faire passer ces

OPINION

réflexions dans le journal?.....

Je trouve que le nouvel album de Mahogany Rush est pas mal bon. Bill Mann l'a fait passer sur les ondes et le jeu de guitare de Marino semble de plus en plus semblable à celui de Jimi, bien qu'en préconisant son style, il semble que Frank en fait une adaptation personnelle. Les Rockers et Michel Pagliaro ce n'est pas le char. Je me demande bien pourquoi vous attachez une si grande importance à ce groupe d'ingrédients commerciaux.... J'ai récemment apprécié le "California Jam" à la télé. Il y avait au moins trois groupes qui valaient la peine d'être vus: Deep Purple, Black Sabbath et Emerson Lake & Palmer.

Primo, Deep Purple avec ses nouveaux membres est formidable. Le côté spectacle y a gagné beaucoup. Coverdale est un excellent chanteur mais un peu moins bon que Gillan. N'empêche qu'il est plus spectaculaire. Hugues a une voix aussi surprenante que l'ancien soliste et manie la basse aussi habilement que Glover. Leur présence apporte beaucoup à ce groupe. Surtout qu'il y avait déjà Blackmore avec ses gadgets. Paice est toujours aussi formidable pour tenir un rythme et Lord est plus spatial que jamais sur son orgue. Somme toute, le groupe heavy anglais par excellence se porte assez bien merci.

Sabbath, qu'on a déjà traités de blé d'Inde, ont dû éplucher plusieurs dénigreurs. Même si le son se ressemblait dans plusieurs chansons, leur tenue scé-

nique est bonne et "Paranoid" était paranoïquement pas pire.

J'ai manqué un bout d'ELP mais "The Great Cates of Kiev" était assez bien interprété. Au fait le gadget du piano basculant n'est pas bête. Le spectacle d'ELP devait débiter à 11:30 mais à 1 heure il n'y avait que la bande de crétins qui assistaient à un match de baseball. Ils pourraient au moins laisser faire le baseball pour les rares fois qu'on entend de la musique potable au petit écran. Bon, je crois que c'est tout ce que j'avais à dire. Et vive les bonnes vibrations.

Normand "Le vibreur" Lebeau
1879 de Gaulle, St-Hubert

SPEAK EASY

Je crois qu'il est de mon devoir d'informer tous les amateurs de rock des émissions de musique rock qui passent à la télévision américaine. Il y a, bien sûr, "In Concert", mais il y en a d'autres telles que "Rock Concert", "Speak Easy" et "Midnight Special".

"In Concert": cette émission passe sur les ondes des postes 22 et 8, à toutes les deux semaines, à 11:30 le vendredi. Durée: 1:30.

"Rock Concert": aussi aux 8 et 22 mais à tous les samedis à 11:15. Cette émission est produite par Don Kirshner et donne à peu près dans le même style que "In Concert". Durée: 1:30h.

"Midnight Special": à 1:00 hre au canal 5. Cette émission, faite en studio, se concentre plutôt sur les pionniers du rock tels que Bo Diddley, Les Platters, Chuck Berry, etc... Durée: 1:30 hre.

"Speak Easy": toute nouvelle émission au canal 3 à 1:hre p.m. C'est une émission qui interview des personnalités dans le domaine de la musique. La première avait lieu le 2 juin dernier. Comme invités il y avait Emerson, Lake & Palmer ainsi que Jim Stafford. Cette émission passe à tous les samedis et dure une heure.

Céline Fleurquin
Rosemont
Montréal

S.O.S.

S.O.S. ROCK

SUZANNE RAYMOND SOLO



Depuis quelques mois, Suzanne Raymond, ex-prêtresse des claviers de Tchawanie, qui s'est très bien classée dans le poll des lecteurs, a quitté le groupe qui l'a fait connaître et a décidé de voler des ses propres ailes. Elle vient de faire l'acquisition d'un magnifique piano de concert sur lequel elle compose les pièces de son nouveau répertoire. On dit aussi que Denis Violetti et Lyz Ravary mettront la main à la pâte pour ce qui est des compositions. Elle donnera vraisemblablement des spectacles à l'automne. Soit dit en passant, son piano électrique est à vendre, celui qu'elle utilisait avec le groupe. Si vous êtes intéressé, contactez son gérant à 276-3148. Tchawanie de leur côté montent aussi un tout nouveau répertoire avec les deux nouveaux membres: Michel Mailhot (orgue, synthétiseur, piano) et Diane Bruneault (orgue, synthétiseur, piano flûte, traversière, et vocal) Ils se sont amassés une collection de claviers assez impressionnante. Faudra attendre en septembre pour voir tout ça.

Pourrais-tu me dire le nom du leadman de Foghat... Merci bien à toi et lâche pas!

Un Ville Emard "fan"

Pour tes deux premières questions "personnelles" nous allons faire des recherches et t'apporter une réponse bientôt. Et le nom du "Lead" de Foghat est Rod Price.

GO! GO! GO!

Je t'écris cette lettre pour te dire que le groupe "Mahogany Rush" on les trouve très bon et heavy. D'après moi Frank Marino est très bon sur la guitare. On écoute CKVL-FM et surtout le show du gars qui est extraordinaire: Bill Mann. Un soir, il a joué deux chansons, de Hendrix et une autre de Mahogany Rush. Ensuite il a joué Rush, Hendrix et ainsi de suite. WOW! On a eu un gros argument sur ça. Les gars croyaient que c'était fait trois chansons d'Hendrix tandis que moi et d'autres on affirmait le contraire. En tout cas! Notre opinion est faite. On croit en Mahogany Rush ainsi qu'au rêve de Frank Marino: devenir millionnaire d'ici Noël prochain.

Message pour Frank Marino: Frank, we all got confidence in you. And myself I know that you are going to make it. Did you receive my song I sent you: "Cocaine Baby". I hope you did, try make something out of it. O.K. Frank, Good Luck.

Oui, on sait que Frank va réussir avec Mahogany Rush. Et moi et mes copains sommes très contents d'avoir Pop-Rock. C'est fantastique. J'espère que tu vas donner mon message à Frank Marino. On te souhaite bonne chance et "keep on rocking".

De tout les gars de St-Vincent de Paul, Go! Go! Go! Mahogany Rush.

8181-Roger Roberge

Le message est fait, A Frank Marino ainsi qu'à Bill Mann. Aussi, on a demandé à Frank de te faire parvenir son tout nouveau long-jeu. J'espère que vous avez un pick-up là bas. Et dis aux boys que le journaliste de Parthenais (hiver 71-72) leur fait dire "bonjour".

STEVE MILLER OU L'HISTOIRE D'UN MUSICIEN ACCOMPLI



Steve Miller: un gars qui ne pense qu'à faire de la bonne musique.

Ecrire un article sur Steve Miller est une tâche bien difficile à accomplir. Qu'y a-t-il à dire qui vous intéresserait sur un gars qui vit sa musique depuis l'âge de douze ans et qui, entre deux concerts ou entre deux tournées, va rencontrer et jouer avec d'autres musiciens dans les clubs? Aucun scandale, aucune folie; il n'est même pas homosexuel ni drogué. Il n'est qu'un simple musicien, riche en expérience et plein d'idées, qui a fait bien du chemin depuis ses débuts à l'âge de douze ans.

Natif du Wisconsin, Steve a eu ses premiers contacts avec la guitare à l'âge de cinq ans, alors qu'il regardait Les Paul qui manipulait les "tapes". C'est ce dernier qui lui enseigna ses premiers accords, et depuis ce temps il n'a pas cessé de jouer.

"Je suis devenu musicien

professionnel à l'âge de 12 ans, nous dit-il. Le premier groupe que j'avais était "The Marksmen Combo" et nous étions les premiers à jouer du rock à Dallas. On faisait les clubs "country" de danse et nous étions payés \$75 la semaine". En plus de Steve Miller, on retrouvait Boz Scaggs parmi les Marksmen Combo.

A peine âgé de quinze ans seulement, il avait déjà parcouru toutes les places de la Louisiane et de l'Oklahoma. Quelques années plus tard, pendant qu'il étudiait la littérature à l'université du Wisconsin, il fonda un autre groupe "The Ardells" qui devient "The Fabulous Knight Trains" après le départ de Boz Scaggs.

Ensuite, il laisse tomber l'université et la littérature pour se consacrer entièrement au rock et aux Blues. Il aboutit à Chicago au début des années

60 où il commence une nouvelle carrière en jouant aux côtés de Muddy Waters et, par après, T-Bone Walker et Junior Wells. C'est à cette époque qu'il apprit à maîtriser le blues.

Finalement, il revient à San-Francisco pour y jouer du bon rock tout en gardant un certain penchant pour le blues. Steve a mis sur pied un groupe composé de musiciens et amis qu'il a rencontrés et connus à Chicago et au Wisconsin.

Steve a toujours eu un faible pour les tournées et rien ne peut l'empêcher de jouer sur une scène. Il se souvient d'un accident d'automobile qu'il a eu en janvier '72, lors d'une tournée et qui lui causa des douleurs au cou. Il visita alors un docteur, et ce dernier lui dit qu'il n'avait que le flux (? bizarre ce docteur). Il passa six semaines de sa tournée européenne à avoir terriblement mal au cou et ne dormant pratiquement plus. Ce n'est qu'en mars qu'il se décida à aller consulter un autre médecin, qui lui apprit qu'il avait tout simplement le cou cassé. A cela est venu s'ajouter des problèmes causés par son foie et en plus un divorce. Et malgré tout, il se sentait toujours heureux sur scène.

Aujourd'hui Steve en est à son 9ième album et il n'a pas fini de produire. Son avant-dernier disque "Anthology" a dépassé de loin le million de dollars en vente et son dernier "The Joker" fait encore parler de lui.

Et il continue toujours à donner des spectacles. Il dit lui-même qu'il se sent beaucoup mieux sur une scène que dans un lit à rien faire. Il ne prend même pas le temps de s'occuper de sa promotion de disques et de shows. Comment voulez-vous qu'on parle de lui dans un journal quand il n'est pas maniaque sexuel, ni intoxiqué, ni alcoolique, ni travesti: et qu'il ne pense qu'à faire de la bonne musique et satisfaire son public?

LES WACKERS UN PAS DE PLUS VERS LA GLOIRE

Quand les Wackers ont décidé de quitter la Californie pour Montréal, Bob Segarini (la tête dirigeante du groupe) déclara: "nous sommes venus nous installer ici avec un seul but dans la tête, devenir le meilleur groupe rock au monde."

Les Wackers ont à leur crédit trois excellents albums sur étiquette Electra. A chaque fois que le groupe a fait un disque, les critiques se sont toujours montrées très élogieuses. Et à chaque endroit où le groupe s'est produit en spectacle les réactions ont toujours été extrêmement favorables.

Lester Bangs écrivait d'ailleurs dans une édition de "Creem" qu'il avait assisté à un spectacle des Wackers au cours duquel le groupe avait joué sans arrêt pendant quatre heures devant une assistance qui en demandait toujours plus.

La revue Rolling Stones a commenté à l'effet que les Wackers donnaient un excellent rendement rock'n'roll dans la plus pure tradition américaine.

Bill Mann de la Gazette et Juan Rodriguez du Star ont aussi apporté des commentaires très élogieux au sujet des Wackers. "Sûrement un des meilleurs groupes", d'écrire Bill Mann tandis que Rodriguez définissait le style musical des Wackers comme étant très professionnel et très divertissant aussi.

On sait que les Wackers ont subi il y a quelques temps certaines ruptures au sein du groupe. Toutefois, les deux "leads" du groupe ont repris l'affaire en main. Bob Segarini et Kootch Trochim ont formé les nouveaux Wackers avec Leon Holt, Norman Vosko et Wayne Cullem.

Présentement le groupe se produit un peu partout en province et Polydor vient de lancer leur tout nouveau 45 tours "All I Want to do is Love You". Il s'agit d'un excellent produit qui commence déjà à tourner pas mal fort sur les marchés canadiens et américains.

Et au train où vont les choses, il ne faudrait pas se surprendre si les Wackers deviennent le premier groupe de Montréal à percer définitivement aux quatre coins du globe.

Paul-Henri Goulet



Les Wackers, désormais un groupe de Montréal, s'acharnent à réaliser leur ambition de devenir le meilleur groupe rock au monde.



McCoy Tyner en pleine action sur la scène de "In Concert" du Vieux-Montréal.

IN CONCERT, UN ÉCLATANT SUCCÈS

Depuis son ouverture, l'enceinte de la nouvelle boîte de jazz "In Concert", située dans le Vieux Montréal, est remplie à capacité presque tous les soirs. Suite à Rahsaan Roland Kirk qui a entamé cette nouvelle saison, les jazzfans ont pu apprécier le talent du célèbre pianiste McCoy Tyner qui a révolutionné l'art du piano moderne en jouant pendant six ans aux côtés du réputé John Coltrane.

Cette semaine, In Concert présente Howlin' Wolf qui, il y a deux ans,

avait fait un album en compagnie des Rolling Stones. Ce pionnier du blues américain sera à In Concert jusqu'au 23 juin.

Et les deux semaines qui suivront, les amateurs de jazz seront encore une fois comblés par les concerts de Ahmad Jamal et d'Esther Phillips. Par la suite, la direction du club compte offrir plusieurs autres gros noms comme Stan Getz, Pharoah Sanders, Charles Lloyd, Bo Diddley et Fats Domino.

P.H.G.

LES VIBRATIONS POSITIVES DE

ALVIN LEE



Dans le monde du showbiz on rappelle souvent qu'un musicien doit d'abord "payer ses dettes". L'expression n'est pas tout à fait exacte, mais il n'en demeure pas moins que la plupart des artistes sont effectivement passés par là. Ceux-ci doivent en effet payer le prix en attendant d'avoir un "break". Payer ses dettes signifie aussi le fait d'être obligé de manger de la vache enragée pendant plusieurs années; pratiquer dans un sous-sol humide; s'esquiver des comptes d'électricité et d'épicerie; quêter des dix dollars qu'on ne peut jamais remettre. Oui, pour être artiste, il faut payer le prix. N'empêche que c'est une situation terrible qui en cours de route a découragé d'innombrables talents.

Ten Years After peut aujourd'hui se vanter, comme bien d'autres groupes, d'avoir payé le prix et les dettes de sa popularité. Pour Ten Years After, en fait, cette horrible période des débuts a finalement rapporté un profit très intéressant. Et Alvin Lee, le guitariste vedette du groupe, a aujourd'hui assez d'argent pour se payer tout ce qu'il veut. Mais contrairement à bien d'autres superstars, Alvin Lee n'a pas du tout l'intention de dépenser sa fortune sur des vêtements, des voitures ou des femmes.

Son temps, son travail et son argent convergent, en effet, vers un seul but, celui de pouvoir enfin se permettre de créer sa "propre musique". Alvin Lee est effectivement frustré de la façon dont fonctionne l'industrie des disques. Et maintenant, avec tout cet argent et toute cette expérience derrière lui, Alvin Lee a décidé de créer des vibrations

positives pour se dégager ainsi d'une business qui lui commandait des enregistrements selon des idées préconçues par des gérants et promoteurs sans scrupules.

Le premier pas d'Alvin Lee vers une conception plus libre d'expression a été son récent album "On the road to Freedom" enregistré en compagnie de Mylon LeFebvre. "Je voulais retrouver le feeling de mes débuts, à l'époque où l'on jouait de la musique pour le plaisir d'en jouer tout simplement", de commenter le leader de Ten Years After.

DES VIBRATIONS POSITIVES

Pour accomplir cette tâche, Alvin Lee s'efforça de retrouver des vibrations positives pour s'opposer justement aux vibrations négatives qui se dégagent constamment d'une industrie qui ne pense qu'en signes de piastres. Ce fut un combat



dur et long, mais il semble bien qu'Alvin Lee en est sorti tout récemment vainqueur avec un nouvel album qui s'intitule justement "Positive Vibrations" (sur étiquette Columbia).

Cet album a toutefois une longue préparation derrière lui. Et le guitariste, qui a souvent été qualifié comme étant le plus rapide au monde, explique qu'il avait eu peur à un certain moment de demeurer enfermé dans un cadre qui ne lui plaisait plus du tout. "Je perdais l'inspiration et plus ça allait, plus ça me devenait difficile de créer quelque chose de frais ou de nouveau. Au début, nous n'avions pas ce problème. C'est vrai qu'à cette époque on travaillait pour soi-même."

Et cette époque, justement, ne ressemblait pas à celle que nous vivons présentement. En 1966, Ten Years After n'était qu'un groupe, parmi tant d'autres, qui cherchait sa place au soleil. "Nous faisions exactement ce que nous aimions", de se rappeler Alvin Lee. La formule était d'ailleurs assez simple à l'époque. Elle consistait à reprendre, avec un beat nouveau, une "toune" à succès des années '50. Mais vers 1967 le "blues" réapparut. Il devint tellement populaire même que tous les groupes se mirent soudainement à faire du blues.

Et pour Ten Years After, le blues c'était comme une seconde nature. En peu de temps, la réputation du groupe se fit valoir partout à Londres. Et au bout de quelques mois, Decca leur signa un contrat d'enregistrement.

"Quand nous sommes entrés en studio pour la première fois", de se rappeler Alvin Lee, "nous ne connaissions rien à tout cet équipement moderne. Nous avons néan-

moins enregistré un excellent album qui laissait transpirer beaucoup d'improvisation et d'énergie". En effet, le premier album de TYA était une véritable explosion de blues, d'énergie et de créativité.

Mais pour ne pas se sentir enfermé dans une classification trop cadrée, Ten Years After essaya plusieurs choses nouvelles sur ses deux autres albums. On retrouve en effet beaucoup de variations de jazz électrique sur "Undead" tandis que "Stohedge" renfermait une impressionnante variété de tonalités et de rythmes.

"En ce temps là nous ne pensions même pas à ce qui pouvait plaire ou pas à l'industrie du disque", d'expliquer Alvin Lee. "Nous enregistrions des albums quand ça nous tentait et avec du matériel qui nous plaisait. Dans une telle situation il n'est pas difficile d'être créatif puis de rechercher constamment une nouvelle approche... des idées nouvelles."

METHEDRINE BLUES

Par la suite, Ten Years After acquit une popularité qui mena le groupe au rang de superstars. Et ce, grâce à deux albums: "Ssssh" et "Cricklewood Green". Ces deux efforts sont considérés par plusieurs comme étant les deux albums "classiques" du groupe. Alvin Lee considère lui aussi ces disques en expliquant qu'ils ont largement contribué au développement de son groupe. Le guitariste de TYA a toutefois une réticence à leur égard lorsqu'il se rappelle que ce sont ces albums qui ont contribué à construire autour du groupe une image de "machine à concevoir un blues-methedrine, un boogie speedy".

"Je suppose que cela allait avec cette époque", de dire Al-

vin Lee, "mais après un certain temps, nous ne voulions plus faire ça."

TYA vit son image se cimenter encore plus lors de son apparition au festival de "Woodstock". Leur version de "I'm Going Home" fut un tel succès que le public identifia immédiatement le groupe à cette chanson. "Notre passage à Woodstock nous enferma dans une image dont on voulait se débarrasser. Je crois que nous avons joué I'm Going Home 10.000 fois par la suite. Inutile de vous dire que la toune me sort par les oreilles aujourd'hui."

Le public a toujours raison, dit le fameux dicton. Et ça, la compagnie de disque du groupe le savait mieux que n'importe qui. C'est pourquoi elle insista pour que le TYA produise de plus en plus de hard et heavy boogies.

Cette décision reçut un désaccord complet de la part du groupe. Et les mauvaises vibrations se firent alors sentir. Un album "forcé" fit ensuite son apparition. Puis le groupe laissa tomber Decca pour signer un nouveau contrat avec Chrysalis. Ils enregistrèrent alors "A space in time" qui démontrait un changement radical ainsi qu'une plus grande liberté artistique.

Cet album n'impressionna pas tellement les fans du groupe qui, eux, voulaient du "boogie". La nouvelle compagnie de disque imposa donc de nouvelles directives au groupe. Mais le résultat ne donna que deux pauvres albums qui, même s'ils se rapprochaient de l'ancien style du groupe, démontraient que le "cœur" n'y était plus.

Après "Rock and Roll Music to the World" et "TYA Live", Lee s'enferma donc dans sa maison de campagne où, avec l'aide de Mylon LeFebvre, il enregistra des choses dont il avait vraiment envie. Peu après, c'est à dire tout récemment, Alvin Lee et TYA s'enfermèrent en studio pour produire un autre super-album qui indique bien cette fois la nouvelle direction du groupe: Positive Vibrations.

"Mes goûts en matière de musique sont devenus plus matures. Donc ce nouvel album est, d'après moi, ce que TYA a fait de mieux à date", de commenter Alvin Lee. "Cet album a demandé sept semaines de travail et, tout comme l'autre album avec Mylon, je l'ai produit moi-même dans mon propre studio".

"Il contient beaucoup moins de heavy rock et beaucoup plus de rock'n'roll dans une formule simple", de continuer Alvin Lee. Plusieurs des chansons sont très personnelles. Comme sur Nowhere to Run ou j'explique, en fait, comment le groupe s'était fait encager dans une conception populaire de son matériel. L'album rappelle le chemin du retour à partir du désespoir créé par la désillusion jusqu'aux situations qui ont précédé le goût de domi-



ner sa propre vie par des vibrations positives".

"Without You est une simple chanson d'amour", de continuer Alvin Lee, "tandis que "Good Old Fashioned Rocker" est une nouvelle expérience sur laquelle j'ai réussi à donner un véritable son de saxophone à maguitare."

NOUVELLE DIRECTION...

Tous ceux qui ont écouté ce nouvel album n'ont pas été déçus, en fait, par la nouvelle direction du groupe. Alvin Lee fait admirablement bien ressortir sa maturité, sa créativité. On sent que les membres de TYA ont une nouvelle force, un goût de re-création.

Et il semble bien cette fois qu'aucune autre compagnie de disque ne parviendra à imposer des idées qui ne cadrent pas avec celles du groupe.

TYA est passé à travers ce que bien d'autres groupes ont dû subir. Le métier de superstar est loin d'être une sinécure quand des producteurs véreux se mettent en tête de contrecarrer les vibrations naturelles d'un groupe pour imposer des albums qui n'ont comme unique but de "poigner" le plus de ventes possibles.

Si certains groupes comme TYA ont échappé à ce piège, il s'en trouve néanmoins plusieurs qui s'y sont laissé prendre. Comme dans toutes choses, il faut un jour faire le juste partage et trouver une nouvelle solution.

Alvin Lee a pris le temps d'y réfléchir puis de revenir devant son public pour lui offrir une nouvelle image et des vibrations positives. Que peut-on lui demander de plus!

P.H.G.

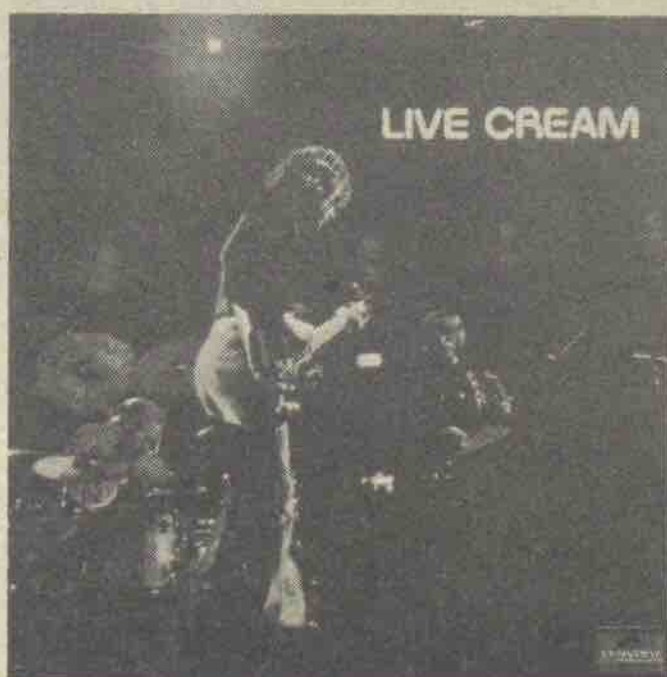


LA DISCOGRAPHIE COMPLÈTE D'ERIC CLAPTON

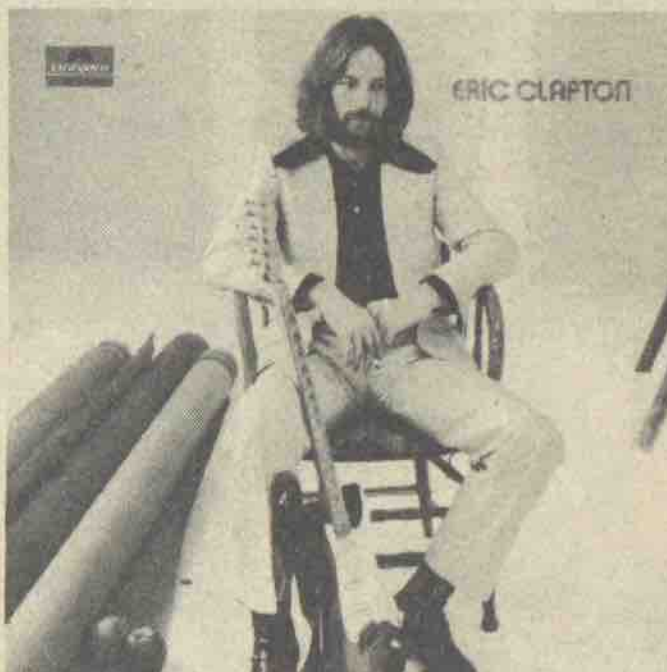
Eric Clapton au Forum de Montréal, c'est tout un événement. C'est d'ailleurs le seul concert "officiel" qu'il donnera au Canada. De plus, Montréal a été le premier à apprendre que Clapton effectuerait une tournée. Et on dira après cela que la métropole canadienne n'est pas en voie de se développer comme une des plus importantes villes du circuit rock international.

Présentement, Clapton est à Miami. Plus précisément dans les studios de Cri-

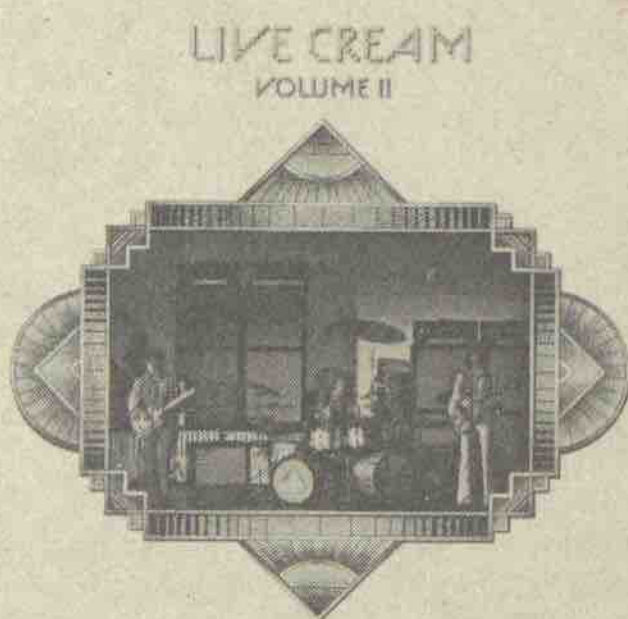
teria où il vient d'apporter les touches finales à son nouvel album qui aura comme titre officiel, l'adresse de son studio d'enregistrement, c'est à dire "Eric Clapton-431 Ocean Blvd". Cet album sera, en fait, le premier album de Clapton en studio depuis trois ans. Et pour vous donner un avant goût de son passage au Forum de Montréal, le 9 juillet prochain, nous vous présentons, en collaboration avec la maison Polydor, la biographie complète du plus célèbre guitariste rock au monde.



1.- Live Cream
2383 016



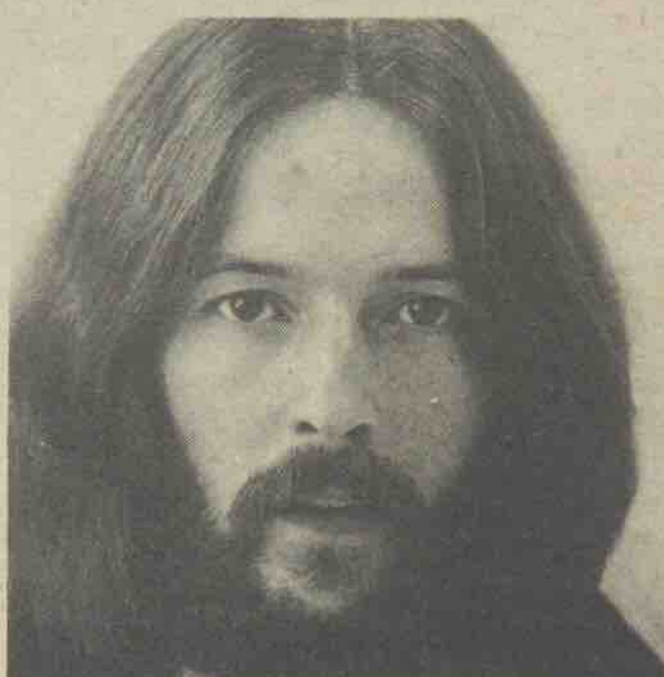
2.- Eric Clapton
2383 021



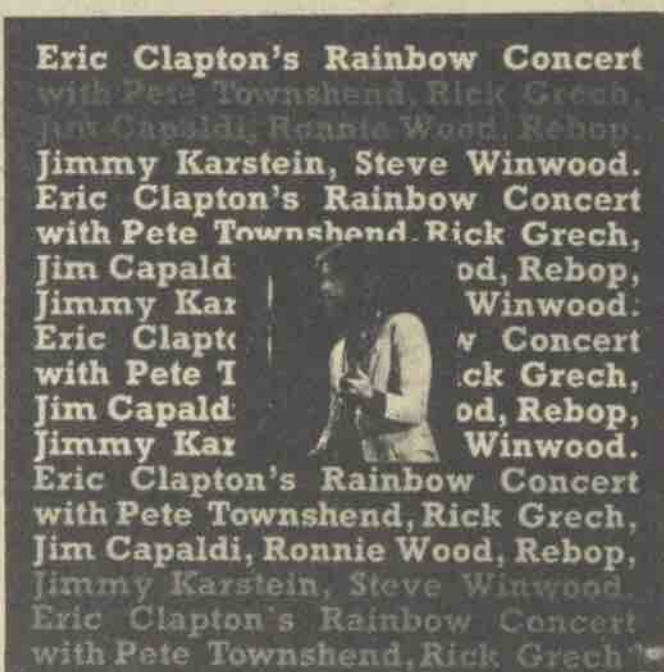
3.- Live Cream Vol 11
2383 134



4.- Blind Faith
2383 134



5.- Clapton
2383 192



6.- Eric Clapton's RAINBOW CONCERT
2394 116



7.- Cream Disraeli Gears
2394 129



8.- Fresh Cream
2394 130



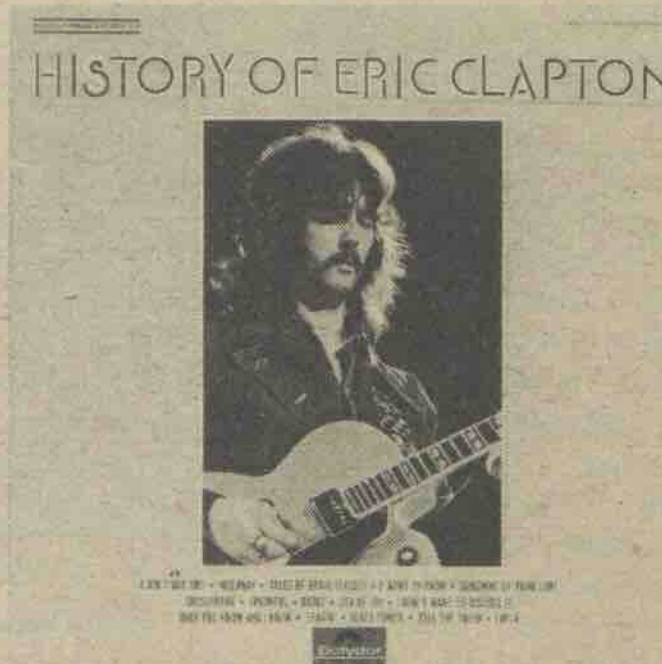
9.- Best of Cream
2394 131



10.- Cream off the top
2442 110



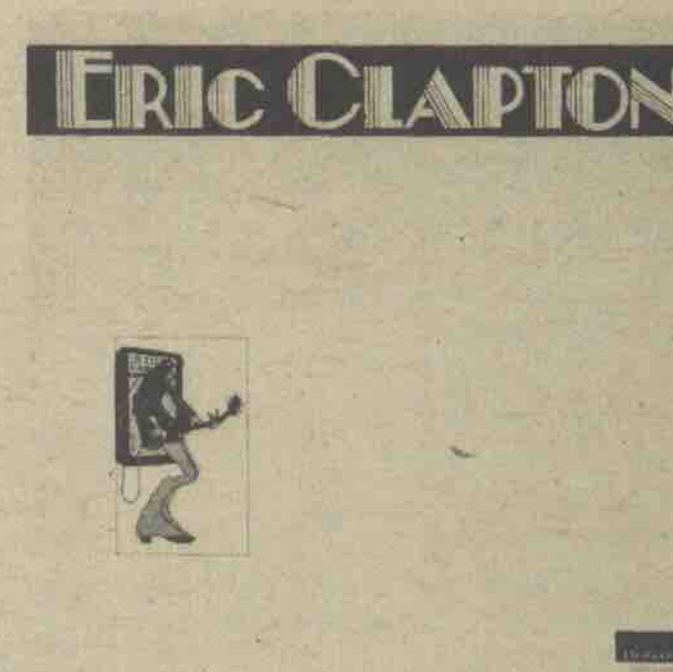
11.- Layla
2625 005



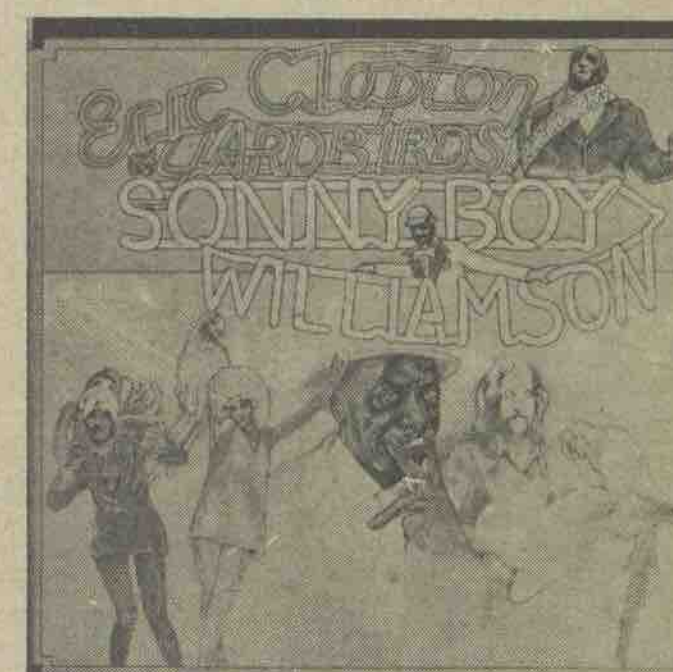
12.- History of Eric Clapton
2668 006



13.- Heavy Cream
2668 008



14.- Eric Clapton at his best
2668 009



15.- Eric Clapton
SR 61271

Tous ces disques sont disponibles chez votre disquaire favori.

Pour mieux vous préparer à apprécier le spectacle d'Eric Clapton, écoutez ses disques mais n'oubliez pas de mentionner que ce judicieux conseil vous vient de votre journal:

POP ROCK!

POPSTOP

CONCERTS CAMPBELL:

La direction a annoncé qu'ils ne présenteront pas aucun groupe ROCK ou manifestation de ce genre pour cet été. Nous ignorons les raisons de ce non radical aux groupes Québécois. Si vous désirez en savoir plus long, communiquez avec M. Bernier, du Royal Trust, en charge des concerts Campbell, il répondra à vos questions sûrement. Alors, pour cette année, on aura droit à de la variété comme spectacle dans nos lars.

MACK:

A surveiller:

Le 21 juin: Dalhousie- N.B.

22 juin: Rivière-Du-Loup - P.Q.- Cegep.

23 juin: La Pocatière- P.Q.- Sous-sol de la Cathédrale.

29 et 30 juin: Jardin des Etoiles- Montréal.

Dans le dernier numéro de Pop Rock, on signalait que leur répertoire serait en français seulement pour septembre, ceci concernait seulement les disques, et non leurs spectacles. Le groupe tient beaucoup à conserver leur image très Rock.

MICHEL PAGLIARO ET SES ROCKERS

21 juin: Aréna de Joliette, à Joliette.

8.00 P.M.

Production: Discospec.

22 juin: La Grande Soirée, au parc Jarry- Mtl. de 8.00 P.M. à XYZ.....

29 et 30 juin: Jardin des Etoiles, La Ronde- Montréal.

De 8.00 P.M. à minuit.

CHARLEE:

le grand maître et ses musiciens seront au Colisée de Trois-Rivières, le 24 juin prochain, à l'occasion de la St-Jean... A partir de 8.00 P.M. il ne faudrait donc pas manquer ça.

LA GRANDE SOIRÉE:

Au parc Jarry, de Montréal, le 22 juin 1974, de 8.00 P.M. à minuit. Pré-vente: \$2.00 aux kiosques Loto-Québec et \$2.50 aux guichets du parc Jarry, le jour du spectacle. La distribution des artistes, se compose de: Jean-Pierre Ferland- Pauline Julien- Renée Claude- Pierre Lalonde- Gilles Valiquette- Harmonium- Renée Martel- Michel Pagliaro- Cockwork. Une production de Guy Roy. Bravo à toute l'équipe.

SAVIEZ-VOUS QUE...

... que Gentle Giant sortiront un nouvel album bientôt. Il ne s'agit pas de In a Glass House mais un tout nouveau du nom de "From Power to Glory". En parlant de Gentle Giant, beaucoup se demandent pourquoi ils ne reviennent pas à Montréal. Il semble que ça ne les intéresse pas plus que ça malgré que Kosmos, Donald. K. Donald et Kébec Spec leur aient fait des offres importantes. Bizarre... qu'un nouveau Premiata Forneria Marconi (P.F.M.) est dû pour bientôt. Le titre est "The world became the world". Lors de la dernière visite d'ELP à Montréal, Carl Palmer m'a dit que c'était presque meilleur que tout ce que ELP a fait... qu'Alvin Lee de Ten Years After a jammé à Londres au Biba avec Georges Harrison, Stevie Winwood et Mylon?... que Bianca Jagger a frôlé la mort après avoir mangé des fruits de mer douteux au Scandia de Los Angeles. Jagger a eu peur pour la vie de sa femme et a engueulé quelques médecins. Toujours au sujet de Jagger, on raconte qu'il aura une série télévisée avec Bianca comme partenaire. C'est à voir... qu'il y a un lac Emerson dans la ville de Palmer au Massachusetts. Lac en anglais... c'est Lake!... Elton John doit annuler des spectacles dû à une fatigue extrême. C'est fatigant, dépenser des millions... que Freddie Mercury de Queen est probablement un des meilleurs paroliers rock, de même calibre que les Sinfield, Reid et Taupin?... que l'arrivée de Bowie a causé tout un émoi au terminus Voyageur de Montréal, jeudi le 14 juin dernier. On sait que Bowie ne prend jamais l'avion... que de tous les spectacles de la Place des Nations, celui de Joni Mitchell coûte le plus cher à Kébec Spec. Elle a dit à un journaliste anglais qu'elle faisait partie des "nouveaux riches". Dire qu'à ses débuts, elle chantait nu-pieds en jeans et une chemise de chasseur... que Hawkwind ont perdu de l'équipement dans une tornade alors qu'ils étaient en tournée dans le sud des Etats-Unis... que si vous voyez un album de Hudson-Ford, sautez dessus et vite puisqu'il s'agit de deux ex-Strawbs et que c'est excellent... qu'en tournée, Yes ont des problèmes à trouver leur nourriture organique. On sait qu'ils sont végétariens et doivent envoyer leurs menus aux hôtels avant d'y séjourner... que le prochain album de John Lennon ne contiendra que des vieux hits de rock'n roll... que le prochain album des Who s'appellera High Numbers, nom que portait le groupe avant de s'appeler les Who... que Paul McCartney s'est porté à la défense des Osmonds dans un journal anglais, disant qu'ils sont ce que les Beatles étaient au début. Mais se rendront-ils au même point????

LA COLONNE DE



BILL MANN

David Bowie est arrivé à Montréal la veille de son concert au Forum de Montréal, le 14 juin dernier. Bowie est arrivé à 10:05 jeudi matin à la gare centrale. On sait que Bowie voyage toujours par train puisqu'il a une sainte horreur des avions. Incidemment, aucun membre de la presse en pouvait approché le superstar à son arrivée en ville

□

Jim McKenna, qui a maintenant une nouvelle émission (Flipside) à l'antenne de CBC a reçu la permission de filmer Bowie à son arrivée. "On m'avait dit aucune entrevue et aucun représentant de la compagnie de disques", de déclarer McKenna. "Mais Bowie s'est lui-même approché de moi et il s'est mis à parler de choses et d'autres. Je lui ai demandé s'il était déjà venu au Canada. Bowie m'a répondu: oui, j'ai été à Vancouver mais pour seulement 15 minutes." Bowie déclara aussi à McKenna qu'il avait de nombreux amis canadiens.

□

Bowie a fait son entrée à la gare centrale accompagné de ses gardes du corps ainsi que de la troupe qui font partie de son agence "Mainman" de New-York. Son gérant Tony DeFries, surveille étroitement son protégé de sorte à ce qu'aucun membre de la presse puisse l'approcher. DeFries refuse même de se laisser photographier et il est convaincu que Bowie (et lui) prendront un jour la tête des disques RCA. Plusieurs surnomment DeFries le "Colonel Tom Parker de Bowie". On sait que Parker est le gérant d'Elvis, qui, lui aussi, enregistre chez RCA.

□

Creedance Clearwater Revival se serait reformé et effectuerait présentement une tournée... Si vous voulez écouter deux des meilleurs disques parus au cours des dix dernières années, je vous conseille fortement de vous procurer "Preservation Act I et II" des Kinks. Ray Davies est parvenu à maintenir ensemble un des meilleurs groupes au monde pendant dix ans. Combien de groupes, en fait peuvent se vanter d'avoir duré aussi longtemps?... Jacques Letendre qui anime le "Coco show" sur les ondes de CKVL-FM est convaincu que "Sugar Baby Love" des Rubettes est le hit de l'année. Le disque, incidemment, est en train de démarrer un peu partout à Montréal.

□

Si vous n'avez rien à faire le lundi soir, vous pourriez peut-être jeter un coup d'oeil chez Smitty's aux coins des rues Cavendish et Sherbrooke. Et reste de la semaine, Smitty's ne présente que de la musique Western, mais les lundi soirs, les Wackers s'y produisent. Et souvent, tard dans la soirée, on peut assister à d'intéressants "jam sessions" avec des gars comme Frank Marino, Randy Bishop et des membres du Ville Emard Blues Band.

□

Au sujet de Marino, je voudrais souligner que le nouvel album du groupe, "Child of the Novelty", est présentement sur le marché américain. La compagnie qui distribue l'album a d'ailleurs promis une publicité du tonnerre avec une immense annonce de l'album sur le Sunset Strip en Californie....Surveillez la parution prochaine sur d'un super-instrumental des Rockers, "Derek's Hard Onion", le 45 tours a été baptisé ainsi d'après le batteur du groupe, Derek Kendrick qui fait aussi partie de Moonquake.

□

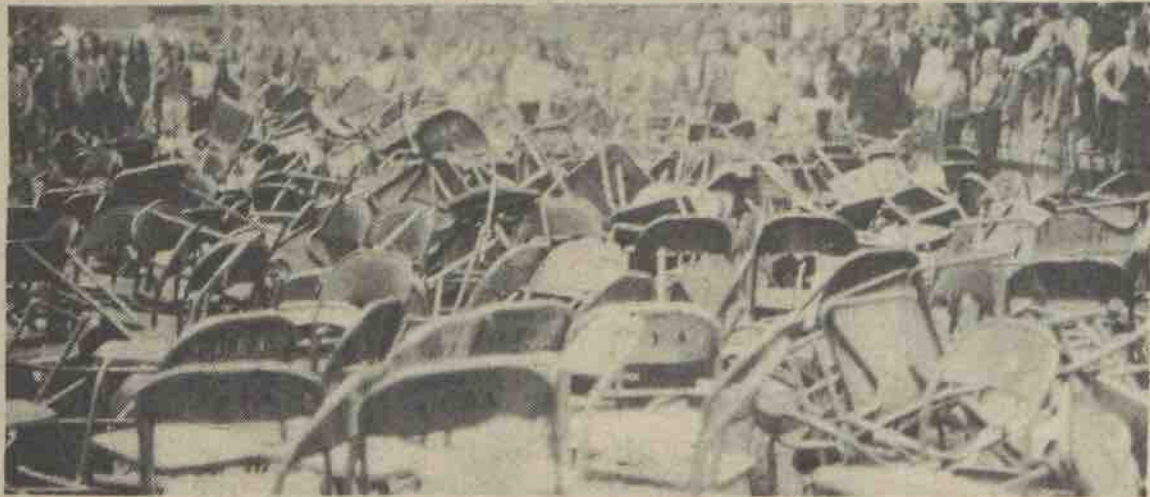
UN DÉSIR QUI AMÈNE LA VIOLENCE À OTTAWA

Bowie qui exprimait beaucoup de l'auditif au visuel semblait avoir provoqué le public à se maquiller et à se travestir de costumes plus ou moins extravagants.

Les éclairages célestes du bleu au mauve contrastaient avec le décor gigantesque qui représentait une société présente exagérée.

L'éblouissement total du public a fait achever le spectacle dans un délire complet. Et le désir d'en voir encore plus a attiré une violence composée de chaises volantes et de verres lorsque les gens mécontents que leur vedette ne revienne les attiser encore ont lancé fauteuils et bouteilles vides dans le parterre et sur la scène. Enfin les gens d'Ottawa osent se défouler...!

Texte: Josianne Photos: Danielle



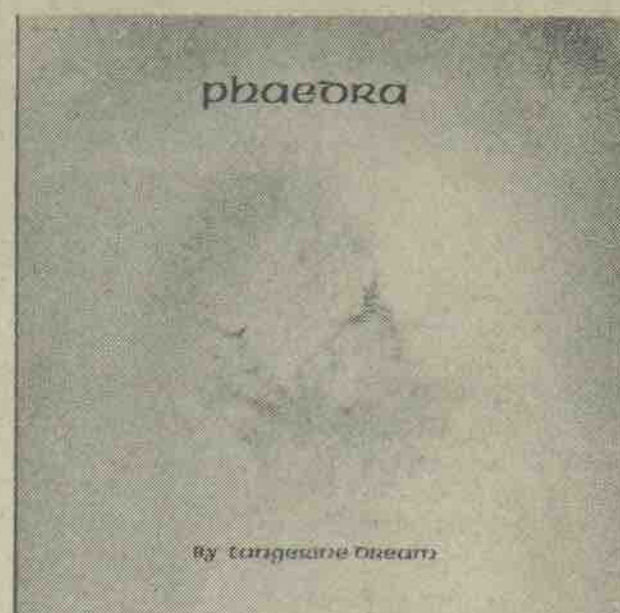
Les gens d'Ottawa se sont défoulés.



David Bowie n'a pas voulu revenir pour un rappel et voilà le résultat.

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

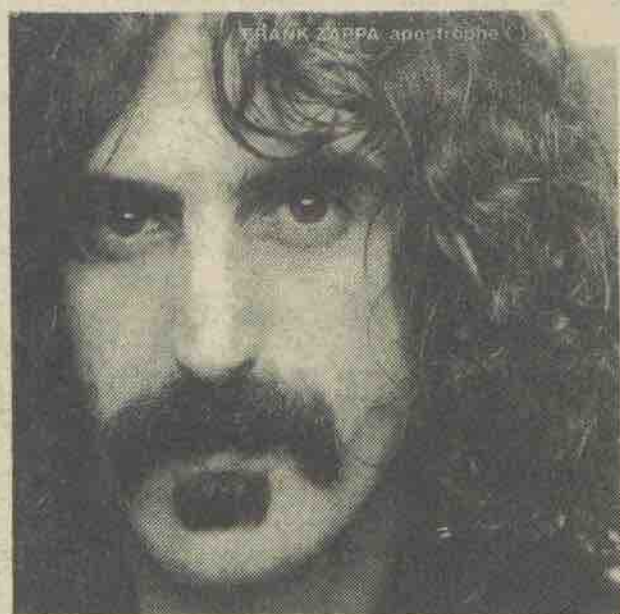
disques



PHAEDRA
Tangerine Dream
VR 13-108
distr. WEA ou en import Alternatif

Si on vous disait qu'un groupe a inventé une nouvelle musique qui n'est même plus de la musique, en ce sens qu'elle n'est pas à base de mélodie et de notes mais de sons purs, le croiriez-vous? Il s'agit du groupe allemand Tangerine Dream. Je crois que pour vraiment aimer cela, il faut avoir une longue expérience musicale, avoir écouté beaucoup de choses et ne pas être borné. La première fois, c'est difficile à digérer mais quand le goût vient vraiment, on s'enveloppe dans cette musique. Essayer de décrire leur musique qu'on entend dans les films de science-fiction quand un astronaute marche dans l'espace. Ce n'est vraiment pas de la musique mais autre chose pour laquelle un nom n'a pas encore été inventé, sauf Tangerine Dream. Je pourrais faire certains rapports entre eux et des maîtres de la musique contemporaine mais encore là, le principe est tout à fait différent. Côté instruments, ce qu'ils utilisent n'a rien à voir avec des gadgets à la Pink Floyd, ou autre groupe de space rock habituel. Il n'y a pas de guitare ni de percussions seulement du Mellotron, divers synthétiseurs, de l'orgue, du piano, de la flûte et de la basse. Pas de vocal non plus. Quand je dis que c'est spécial, je n'exagère pas. Pour faire la critique d'un album comme Phaedra, il faut réinventer le sens de la critique. Ça ne se critique pas parce que c'est unique. À écouter avant d'acheter mais écouter souvent parce que ça envoûte. Recommandé à ceux qui ont de l'imagination.

LR



FRANK ZAPPA
Apostrophe
Discreet (Reprise)
distr. WEA

Un des meilleurs Zappa à nous parvenir depuis des années. Un album de délire côté textes avec la perfection musicale de Zappa qui s'est entouré d'ex-Mothers et de Jack Bruce. Faudrait quasiment analyser tous les textes: c'est dément, délirant, tordant et autres qualificatifs du genre. Musicalement, c'est du Zappa pur, très clean, satirique autant avec les notes que les mots. Des histoires d'esquimaux et de Neige jaunée par les chiens esquimaux, de groupies, de pieds qui puent, traitées avec l'hu-

mour pince-sans-rire de Zappa qui semble prendre le tout au sérieux, ce qui rend la chose encore plus drôle. À posséder absolument et à voir à la Place des Nations le 29 juin.

LR.



NO PUSSY FOOTING
FRIPP & ENO
HELP 16

Quand Robert Fripp participe à une aventure musicale, on peut s'attendre à quelque chose d'assez génial. Son historique participation avec le Van Der Graaf generator est tout à fait sublime. Et que dire de l'évolution que connaît King Crimson, son vrai groupe. Chaque album se classe dans une catégorie à part des autres groupes actuels.

Mais aujourd'hui, c'est avec Brian Eno qu'il partage un trip assez spécial. Eno ancien "Moogologiste" du groupe Roxy Music, vient de faire avec Fripp un album étrange, magique. Une musique sans mélodie, sans beat, une douce et longue méditation. Une musique de fond pénétrable. C'est sûrement avec "Tangerine dream" (assez spécial aussi) la musique de demain, ça deviendra un besoin.

L'album est en vente à l'alternatif (en importation).

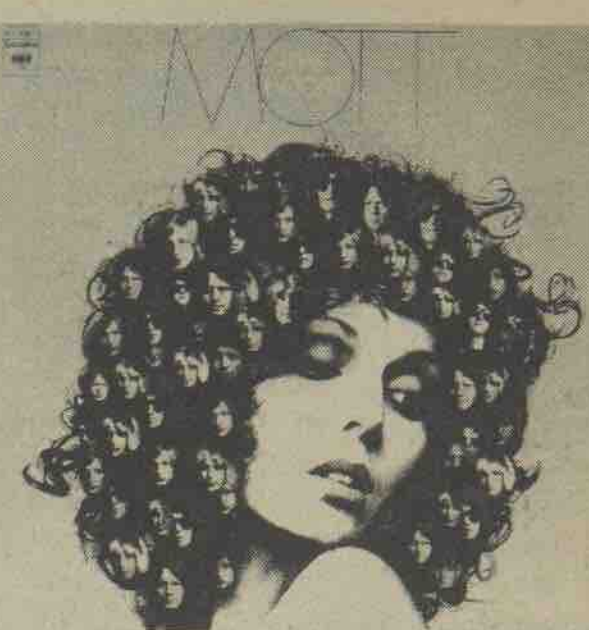
R.R.



MARI TRINI
"L'automne"
Polydor 2480-196

Cette jeune chanteuse espagnole, qui parle couramment notre langue, est déjà en train de conquérir le Québec grâce à un habile choix de chansons qui ont été écrites pour la plupart par Claude Lemesle sur des musiques dont elle est l'auteur. La chanson-titre, "L'automne" tourne très souvent ces temps-ci à la radio. Et plusieurs programmeurs sont d'ailleurs sur le point de nous faire découvrir "Écoute-Moi", "Laisse-moi rêver", "Chanson qui danse, chanson qui pense". Et ce n'est pas tout, cet album contient en fait onze nouveautés dont la douceur et le raffinement des lyriques sauront accrocher tous ceux qui ont une âme poétique. L'album de Mari Trini, qui est un véritable festival de poésie et de fraîcheur, mérite d'être découvert.

P.H.G.



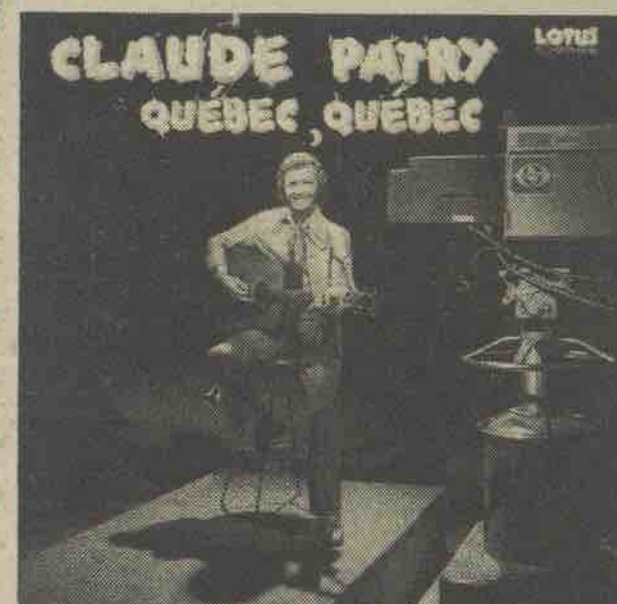
MOTT "THE HOOPLE"
Columbia PC 32871

L'an dernier, Mott The Hoople a produit un des meilleurs albums de 1973. Et fidèle au nouveau statut, qui leur a été incorporé grâce à l'inspiration de David Bowie, Mott nous présente une autre excellente production. Un album qui ne décevra personne, j'en suis persuadé. Cette fois, le groupe exploite un thème, la survie du rock'n'roll et plus particulièrement les hauts puis les bas du métier.

Un changement d'importance a aussi été effectué au sein du groupe. Milk Ralphs est remplacé par Ariel Bender qui s'avère un meilleur guitariste sur cette production.

Ian Hunter demeure toujours le personnage prédominant du groupe. Et l'excellence de "The Golden Age or Rock'n'roll" se surpasse tout au long de cet album par des titres comme "Marionette", "Roll Away the stone" et "Alice"...

P.H.G.



CLAUDE PATRY
"Québec, Québec"
Lotus KLL 1-0038
Distribué par RCA

J'adore le western. Et vous??? Qu'importe, le western, quand il est bien rendu, peut prendre autant d'importance dans l'esprit de bien des gens que les plus célèbres productions rocks ou psychédéliques.

Et si Willie Lamothe a été un sujet à dérision de la part de plusieurs, il faut se rappeler qu'il a été et demeure le plus gros vendeur de disques au Québec. Que voulez-vous, ici comme aux États-Unis, le style western est populaire depuis environ quarante ans. Et il est, aujourd'hui, encore plus fort que jamais.

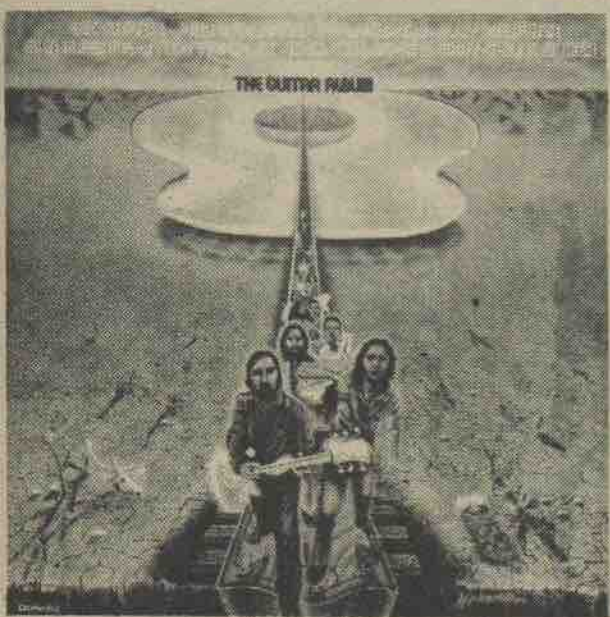
Le rock mourra peut-être un jour mais pas le country & western, quoiqu'en disent les "illuminés". Et Claude Patry, un gars de Lévis qui a longtemps travaillé comme annonceur de radio, apporte ici beaucoup de fraîcheur à la musique "country & western" du Québec.

La chanson-titre "Québec, Québec" est déjà un succès partout en province. Et ses nombreuses apparitions au

Ranch à Willie ont fait de Claude Patry une figure bien appréciée dans ce domaine.

Toutes les chansons contenues dans cet album ont été écrites par un certain D. Champoux et l'album a été enregistré récemment dans les studios RCA à Montréal. Claude Patry nous offre en plus de son "Québec, Québec", neuf nouveautés dont le style se classe dans la marge généreuse qui existe entre Willie Lamothe et Tex Lecor. Et si par hasard vous sentez vous aussi un besoin de fraîcheur et de choses simples, je vous conseille Claude Patry ainsi que le "country & western".

Paul-Henri Goulet



THE GUITAR ALBUM

Eric Clapton, John McLaughlin, Roy Buchanan, Rory Gallagher, Ellen McIlwaine, Stone the Crows, Area Code 615, Link Wray, T-Bone Walker. Polydor 2-3008

Cet album est sûrement le meilleur hommage qu'on puisse rendre à la guitare électrique, qui a été primordiale au phénomène rock. Et ce n'est définitivement pas le genre d'album où on inclus un ramassis de mauvaises "tracks" avec de gros noms pour effectuer des ventes rapides. Bien au contraire, cet album contient les "classiques" des artistes mentionnés plus haut. En tout dix-huit tonnes interprétées par les plus brillants guitaristes de l'heure.

Eric Clapton, qui n'a plus besoin d'introduction, offre ici "Slunky", "Have your ever loved a woman" et "Let it rain". Roy Buchanan, dont le grand talent a finalement été reconnu au cours des dernières années, apporte cinq de ses meilleurs hits: "Sweet Dreams", "After Hours", "The Messiah will come again", "Filthy Teddy" ainsi que le très-super rock'n'roll "Tribute to Elmore James".

Rory Gallagher, voté l'an dernier le meilleur guitariste d'Angleterre, nous présente "Walk on Hot Coals" et "Tattooed Lady". T-Bone Walker, le vieux puriste qui a été copié à outrance par des centaines de guitaristes, nous offre ici son grand classique "Every Day I Have the Blues". Ellen McIlwaine, qui a été découverte par deux excellents albums "Honky Tonk Angel" et "We The People", démontre un style très unique sur une "slide guitar" dans "Sliding", "We the people" et "Losing You".

De plus, Link Wray offre "Lawdy Miss Clawdy", Stone the Crows, "I may be wrong", John McLaughlin, "Extrapolation" et Area Code 615, "Sligo".

P.H.G.



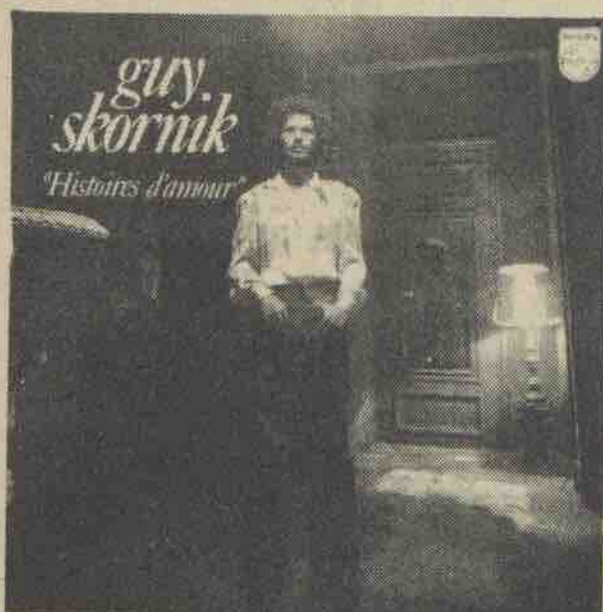
DAVID BOWIE
"Diamond Dogs"
RCA CPLI-0576

Comme Dylan en 1964, Bowie s'avise en 1974 à nous apporter un message. Celui d'un monde futur, l'année 1984, qui sera celle de la décadence de notre monde alors que les humains seront mi-homme et mi-animal. Le message est exagéré, caricaturé, il n'y a pas à en douter. Mais on sait par contre qu'une récente étude prouvait qu'on pourrait vraisemblablement manquer de toutes matières premières dans dix ans. Et quand on voit avec quelle rapidité grimpe le coût de la vie et jusqu'à quel point on démolit l'écologie pour faire place à un supposé progrès, on peut se poser la question à savoir justement si les cauchemars de science-fiction ou les visions futures de Bowie peuvent bientôt devenir réalité.

Pour en revenir à l'album maintenant, disons que les thèmes de Bowie employés ici sur "Diamond Dogs" servent aussi de prétextes à onze nouvelles compositions. "Rebel Rebel", contenu ici est déjà en première position des ventes en Europe. Et de cet album, il est à prévoir quelques autres succès en 45 tours, dont "Diamond Dogs" plus particulièrement.

L'album a ses bons moments et dans l'ensemble on peut dire qu'il est excellent. En général, Bowie utilise un solide rock'n'roll et la production surpasse de beaucoup son décevant "Pin-Ups". L'absence de Mick Ronson représente peut-être la seule grande déception de cette production. Mais, disons brièvement, que "Diamond Dogs" a tout ce qu'il faut pour devenir le plus important album de Bowie à date.

Paul-Henri Goulet



GUY SKORNIK
Philips 6325 093
"Histoires d'amour"
Distribué par London

Guy Skornik ne pourra jamais passer inaperçu. Son premier album nous l'a prouvé. Et celui-ci, croyez le ou non, est encore mieux réalisé que le précédent. Skornik, qui écrit sa musique et ses poèmes et qui s'accompagne au piano, demeure un des chanteurs Français les plus originaux de ces dernières années. Ses chansons qui mêlent souvent l'érotisme au romantisme attei-

gnent sur "Histoires d'amour" un niveau plus recherché, plus raffiné.

On peut l'aimer ou pas du tout, n'empêche que Skornik est le genre de bonhomme qui ne laissera personne indifférent. Il a un cachet bien particulier, tout comme Cat Stevens à qui il me fait parfois penser, et sa voix rauque doublée d'une production impeccable verront ce nouvel album atteindre les meilleures positions des ventes d'ici peu.

En tout et partout, dix nouveautés qui nous font découvrir à nouveau le talent fou d'un chanteur qui n'a plus à craindre pour l'avenir.

P.H.G.



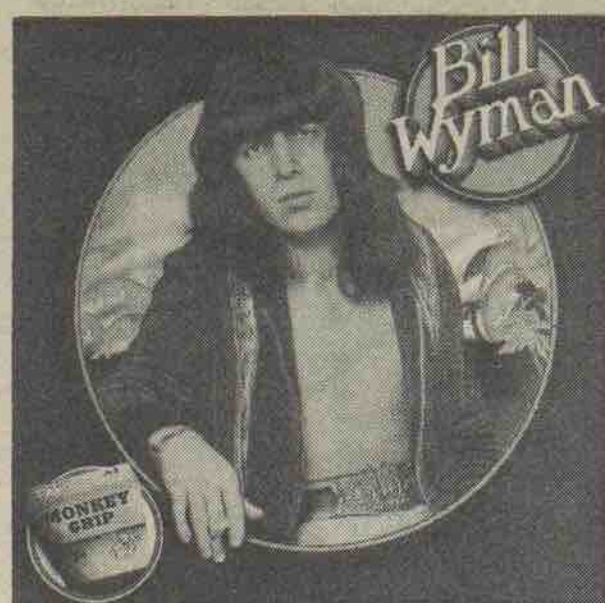
THE HOTEL ORCHESTRA
Good Noise Records 5003
Distribué par Polydor

Une orchestre d'aujourd'hui, une musique d'hier. The Hotel Orchestra c'est un album avec un groupe de jeunes (tous âgés de 22 à 26 ans) qui, sous la direction de André Perry, ont voulu rendre hommage aux maîtres du swing et des "big bands" en sachant tirer parti des synthétiseurs pour remplacer tout un orchestre.

Le groupe est quand même imposant: dix musiciens. Et c'est dans le but de recréer, d'une façon plus moderne, l'esprit de la musique joyeuse et rythmique des années 30 que ces musiciens sont entrés en studio.

La publicité de l'album nous raconte aussi que l'enregistrement de la section rythmique a été traité de façon authentique, utilisant des microphones de l'époque, allant même jusqu'à l'emploi d'anciennes batteries et cymbales.

Le reste de l'orchestre a été remplacé entièrement par des synthétiseurs. De sorte que l'enregistrement final, ressemble tellement aux versions originales qu'il dénie presque le fait que des synthétiseurs programmés avec précision soient à la source des sons.



BILL WYMAN
"Monkey Grip"
Rolling Stones Records COC 79100
Distribué par Warner Brothers

Bill Wyman, celui qui bougeait comme une momie et qui parlait comme un muet au sein des Stones, vient de sortir son premier album solo. Et tout le monde est renversé. Personne, en fait, ne s'attendait à cela de la part du moins célèbre membre des Stones.

Et le plus étrange de l'affaire, au départ, c'est que Bill Wyman n'a utilisé aucun membre du célèbre groupe sur son album. Il a été cherché, en effet, des musiciens comme Léon Russell, Dr. John, Gerry Terry, Danny Kootchmar, Dallas Taylor, Joe Lala et près d'une douzaine d'autres.

De plus, toutes les chansons (neuf en tout) sont signées Bill Wyman. De même que la production. Résultats: un excellent album qui va en surprendre plusieurs. Par contre, n'essayez pas de retrouver l'esprit ou le style des Stones dans cette production. Ce n'était pas l'intention de Wyman. Ce dernier a voulu exprimer ses goûts personnels qui vont du "country & western" au "soul funky" en passant par du rock léger au style de New Orleans, etc.

Le choix de Wyman s'avère excellent et sa voix en surprendra plusieurs. "Monkey Grip", la chanson titre, est sans contredit un "Top Twenty". Et je ne serai pas surpris de voir "White Lightnin'" se classer au palmarès "country & western". Le travail de Léon Russell, et de Dr. John s'avère très efficace sur la plupart des "tracks". Chaque chanson possède, en fait, sa propre identité. Et la production est numéro un "all the way". Bref, "Monkey Grip" est un agréable surprise. Peut-être même la surprise de l'année.

Paul-Henri Goulet

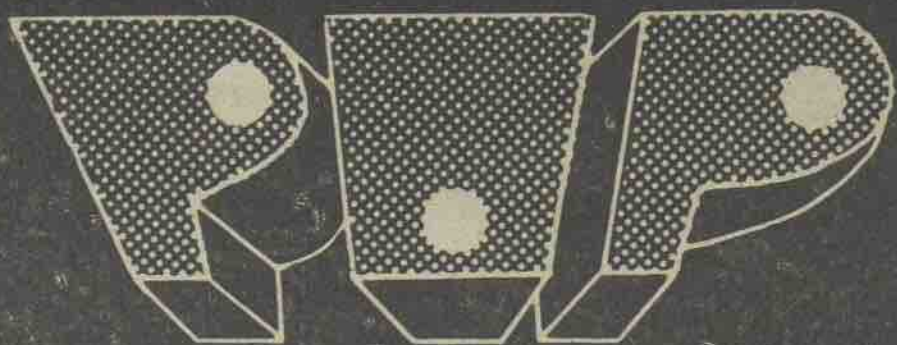
DIANE MARCHAL VEDETTE SIMPLE ET SPONTANÉE

Elle est née un 26 mars et elle a aujourd'hui 26 ans. Dès l'âge de 13 ans, elle remportait un concours de talents d'amateurs. Depuis, elle n'a jamais cessé de développer puis d'agrandir ses talents musicaux.

Diane Marchal aura patiemment attendu le bon moment, histoire de se sentir vraiment prête à se lancer corps et âme dans le véritable métier de chanteuse, pour enregistrement tout récemment chez Polydor un premier 45 tours qui a pour titre "Viens faire un tour". Maintenant les jeux sont faits. Et déjà on prédit, partout, un brillant avenir à cette chanteuse qui possède le don de se renouveler dans ses chansons et dans sa façon de les interpréter et de les présenter.



LES PETITES ANNONCES



NOUS AVONS TOUS LES BOOTLEGS DISQUES RARES

Beatles: Yellow Matters
Pink Floyd: North Star
Elp: Karnevil 9
Yes: On the Beach (double)
Jethro Tull: Forum '73

Cat Stevens: Cat Nip
Rolling Stones: Starshine
Who: Nightmare
Neil Young: Last Album
Led Zeppelin: VI

Beaucoup d'autres disques: Dylan, Hendrix, Moody Blues, Deep Purple, Carol King, Winter, Clapton, Elton John, Santana, etc...

Commandes postales acceptées C.O.D. (\$2.00 de dépôt par disque-mandat poste). Catalogue de plus de 300 titres pour .25. Écrivez-nous à Disques rares, 3933 St-Antoine, Montréal 207, Tél: 935-2689 (10 A.M. à 9 P.M.) demandez Raymond.

VENDRAIS

45 tours Beatles: Sie light dieh ("She love you") neuf, sur étiquette Swan. \$15.00. Livre: "The Beatles Film" original, 1964, England, neuf, 48 pages. \$10.00. Bootlegs (pas ouverts): "Yes on tour" (Yes) \$6.00, "Good Kaiwa" (Hendrix) \$6.00. Daniel Demers, 876 rue Lafontaine, Drummondville, J2B 1N2. (6-7).

2A 7 500 Hz. Altec Lancing à vendre. Composants: 511B, 802-8D, 8 A, 501-8A, avec deux boîtes fabriquées par Altec. Encore sur la garantie. Appelez la semaine après 5h.30. Denis: 634-1517. (6-7).

Set de drum Stewarts avec snare Rogers Danasonic \$350.00. Piano \$100.00. Set de cinéma: ciné super 8, projecteur, écran, lampe, trépied \$100.00. Jean Guy Ladouceur, 1223 Queen, Longueuil, Qué. 670-9025. (6-7)

Orgue portatif Lowrey T2 un octave de pédale de basse, deux claviers un banc et un ampli pour \$950 (valeur neuf \$2,000). Set de drum Bolero (hy hat defectueux) \$100. Accordéon piano noir électrique, \$400. Piscine ovale (22' x 12' x 4') bleue avec filtreur defectueux \$500. Appeler à 676-0616 demander Jean-Marie. De Jean-Marie Clitesse 800 Coderre St-Hubert, 676-0616 (6-7)

Long-jeux, à \$3.50 chacun, Alice Cooper: School's out, Love it to death, Killer. Diane Dufresne à \$4.00. Emerson: Brain Salad of suggery, à \$3.50, 45 tours .75 chacun, Shambaka: Three dog night, Hold you head up: Argent, Day after day: Badfinger, Baby blue, Badfinger. As the year go by: Mash makan, Albert Flasher: Guess Who. Pool over Beethoven: Electric Light Orchestra, Frankenstein: Edgar Winter, Rock an roll: Gary Glitter, M'lady: Pagliaro, The long and winding road: Beatles, Time machine: Grand Funk, Brown Sugar: Rolling Stones, Unfaithful servant: Band Lola: Kings. Peuvent être aussi échangés (long-jeux). Le tout en très bon état. Tu envoies l'argent avant ou je te l'envoie C.O.D. Carole Plante, 43 Notre-Dame. C.P. 461, St-Alexis-des-Monts, JOK-IVO-(6-7).

"Bootlegs": Who, Forum '74 (2), Yes, Tales from to Pographic Live (2). Beatles: Tokyo '66, Santana, Live, Rolling Stones: Hawaii '73, Bob Dylan: Janv. '74 (2). Pour de plus amples informations. Voir autre annonce dans cette page ou écrire à M. Mess, 7700 Bois de Coulange, Anjou. HIK-4A3.

As-tu un show important? Pourquoi pas te servir du meilleur équipement? Termes de location faciles sur Marshall, Gibson, Fender.

Appeler entre 8:30 et 10:00 du lundi au jeudi- 937-3090.

A vendre tous les Bootlegs que vous voulez nous les avons", pour \$6.50 chacun. Exemple: Beatles, Rolling Stones, Elton John, Bob Dylan, Tull, Yes, Winter, Stewart, Bowie, Cream, Zappa, Cat Stevens, Pink Floyd Winter et Hendrix & Am", Zepelin, Mc Cartney etc.. pour liste envoyer .25 sans craintes. S.V.P. à: Pierre Chabot, 171 Orsali, Beloeil, ou à Michel Mess, 7700 Bois de Coulange, Anjou.- HIK-4A3, (Succursale Principale).

Enregistreuse à cassette XEROX, une boîte de son 1 x 6" d'excellente qualité, d'une valeur de \$60. Laisserais aller pour \$25. Aussi les posters suivants: Santana .75, Jos Cocier, \$1.00, Johnny Winter \$1.00 Jimi Hendrix, \$1.75, 3 chiens, \$1.25, Janis Joplin, \$1.25, Appeler Daniel Harvey, 72 Ste-Anne Est, 662-9435 (6-7).

Guitare électrique "Gretsch" 2 pick-up, avec case: Laisserais pour \$140.00. Michel: 669-3840, 46 Meunier L.D.R. Appelez vers 5 heures. (6-7).

Basse "Raven", usagée, modèle Gibson, 2 pick-up. \$125.00. Amplif de basse Traynor 75 watts-usagé \$125.00. Daniel Robillard, Tél: 667-1709 (6-7).

Lot de disques neufs à vendre, pas cher! Led Zeppelin, Who, Beatles, Moody Blues, Genesis, Hendrix, Mahavisnu orchestra, Gentle Giant, Yes, Alice Cooper... etc. Bernard: 661-1955- (6-7).

Tête d'amplificateur pour bass Univox, 120 watts, valeur de \$360.00. laisserais pour \$100.00. Demande Pierre 766-6810 (6-7).

Guitare classique sèche de marque "Kent" Model F4C- et case en carton dur noir. Le tout est en très bon état, n'a servi que 4 mois- Cordes neuves- guitare pas poquée du tout- Raison de vente: Ne joue plus la guitare, (n'aime pas ça). Payer le tout \$75.00, laisserais pour \$50.00. Si tu es intéressé, appelle-moi et on s'arrangera. Temps limité. Appelle Claudine à: 387-5544 ou 331-8585 (6-7).

Drum Rogers (R-360), snare chrome 2 Tom Tom 1 floor base drum 18", 1 cymbale 18", 1 high-hat 14", 2 sets de peaux, 2 années d'usage. Prix \$500 comptant. DEMANDER Guy à 526-8715. Après 6 hres P.M. (6-7).

ECHANGERAI

Grateful dead (Aoxomoxoa)- Elton John (Madman across...) Jefferson Airplane (Volunteers)- Argent (All Together now)- Coetus- Lighthouse (Peacing), Roy Harper (Life Mask)- Ennio Normcone (Meilleures bandes sonores. Jean Guy Ouellet- C.P. 453- Mata-e. (6-7).

J'échangerais ces disques contre n'importe lequel de David Crosby Deep Purple- Burn, Barrabas- Women, Beatles- St-John Pepper, Manus Dibango- Makossa, Jean-Pierre Ferland- jaune- Begagars opéra- Le premier straws- Strawberry. Ecrivez à Claude Demers 1369 St-Gilles Sherbrooke. (6-7).

MESSAGES

Guitariste (guitare sèche 12 cordes Norman). Je cherche un orchestre sérieux, j'ai 2 ans d'expérience. Je joue mes compositions. Daniel 326-7923 (6-7).

Je recherche toutes documentations sur le groupe Deep Purple, photo, reporters etc). Si quelqu'un veut bien m'en envoyer je lui enverrai de quoi payer. Guy Lacroix, Dupuy, Abitibi, 8e avenue, Qué. n.B. Si quelqu'un m'envoie ce que je demande qu'il inscrive son adresse. (6-7).

J'écris en ce moment un livre sur la vie d'Alice Cooper et j'aurais besoin de beaucoup de photos et de documentation se rapportant à ce groupe. En particulier à son show de 71 au Forum. Je paye un bon prix. Donne-moi un coup de pouce. Normand 15 ans- 279-9429, 72 Jean-Talon est Mtl H2R 1S5 (6-7).

OFFRES D'EMPLOIS

Besoin de comédiens, gars et filles, pour une tournée dans le Québec. Comédie musicale et pièce pour enfants. Appelez Jacques, 271-1078. (6-7).

UNE PETITE ANNONCE DANS POP ROCK ATTEINT PLUS DE 25,000 LECTEURS

S.V.P.

Ecrivez lisiblement vos annonces (au dactylo si possible) et n'oubliez pas de vous identifier correctement sans cela nous devons les refuser... c'est élémentaire!

ENVOYEZ VOS ANNONCES À:

PETITES ANNONCES POP ROCK

8381 Haut d'Anjou
Montréal H1J 1T8

ou téléphonez de 8 AM à 11.30 AM à 353-9207

VERS LE SUCCÈS AVEC VOTRE COLLABORATION

POP ROCK a 'entrepris sa troisième année et après de nombreux essais, nous réalisons que même si nous n'avons pas encore pu trouver la formule idéale, nous donnons à nos lecteurs des renseignements qui semblent beaucoup les intéresser. Il s'agit d'acheter le journal, de le lire, de le conseiller à un ami, amateur de musique et de faire une saine propagande comme le font de nombreux lecteurs qui nous appellent, qui nous écrivent et qui nous aident effectivement.

PETITES ANNONCES MAINTENANT PAYÉES

Durant plus de 1 an et demi, nous avons mis à la disposition des lecteurs, une page complète d'annonces, de messages et cela gratuitement. Personne n'est sans s'apercevoir que le coût de la vie augmente. Nos imprimeurs en sont à leur quatrième augmentation. A regret mais pour continuer à exister, nous devons demander à ceux qui se serviront de cette page un coût minimum de .25 l'annonce si cette annonce ne dépasse pas 10 lignes et .50 l'annonce pour une plus grande annonce. Si vous désirez cette annonce encadrée, les premières dix lignes vous coûteront .50 et une plus grande coûtera .75. Pour une annonce spéciale, il suffit de nous appeler et nous vous dirons le prix.

Il est entendu qu'au début, il y aura quelques difficultés à nous comprendre dans ce système d'argent auquel nous aurions aimé à ne pas recourir. Il vous faut donc toujours mettre votre nom et votre adresse, numéro de téléphone car sans cela nous serons obligés de refuser l'annonce à moins qu'elle ne soit payée comptant... vous comprenez.

Essayons pour quelques numéros et à mesure nous vous donnerons de plus amples détails selon vos annonces.

LA DIRECTION

Lecteurs!

Devenez nos publicistes!

Montrez votre journal aux marchands qui ont quelque chose à vous vendre!

Nos prix sont raisonnables

Communiquez avec nous en appelant à 353-9207 entre 8 a.m. et 11.30 p.m. ou écrivez-nous à

8381 Haut D'Anjou,
H1J 1T8

Une proposition payante pour les vacances!



LE NOUVEAU FILM DES STONES

Sa publicité raconte que c'est un film-concert et non pas un film de concert. "Ladies & Gentlemen, the Rolling Stones" veut apporter une nouvelle dimension à l'industrie cinématographique. Et justement dans le but de s'attirer le plus de publicité possible, les producteurs du film avaient organisé la plus grosse campagne de publicité imaginable. Le tout, prévu pour ce récent dimanche de Pâques, était centré autour du fameux théâtre Zeigfield de New-York. On prévoyait fermer la 541ème rue où une véritable fête aurait précédé le film. Des orchestres, des démonstrations de Kung Fu, des lutteurs Japonais, des petits restaurants, etc. Tout avait été prévu. Même la présence de Jagger, John-Winter, Todd Rundgren et David Bowie.

Mais à la dernière minute, la Ville de New York paniqua et les autorités décidèrent qu'ils ne pouvaient pas prendre le risque de laisser 100,000 personnes fêter cet événement en plein coeur de New York. Le permis fut révoqué. Mais la première du film eut quand même lieu devant 1,000 invités sélectionnés.

Le film, produit par Marshall Chess, Rollin Binzer, Bob Freeze et Steve Gebhardt, devait par la suite faire son apparition dans un nombre limité de théâtres puisqu'un équipement et un personnel spécial sont requis à chaque représentation.

Ce film n'est pas simplement un film-rock mais un concert filmé dont l'effet visuel et audi-

tif se rapproche énormément d'un véritable spectacle. Le son est re-créé par un système quadrophonique et l'idée derrière tout ça est de placer le spectateur dans une position qui lui donnera l'impression d'être assis dans la première rangée lors d'un véritable concert des Stones.

Ce film a été tourné lors de la tournée des Stones en 1972 aux concerts de Forth Worth et Houston. En plus de Mick, Keith, Taylor, Wyman et Watts on retrouve la présence de Nicky Hopkins, Bobby Keys, Jim Price et Ian Stewart. La liste des chansons est variée à souhait: Brown Sugar, Bitch, Gimme Shelter, Dead Flowers, Happy, Tumblin'Dice, Love in Vain, Sweet Virginia, Can't always get what you want, Down

the line, Midnight Rambler, Rip this joint, Jumpin' Jack Flash, Street Fighting Man et Bye Bye Johnny.

Le film débute en pleine noirceur. Ici et là on aperçoit des flashes de caméras. On sent soudainement qu'on est en plein milieu d'une immense arène. Tout à coup, les Stones arrivent en courant sur la scène. Et l'effet des applaudissements, dans le système quadrophonique, donne vraiment l'impression de la réalité...

La caméra se concentre beaucoup sur Mick. Watts et Wyman demeurent la plupart du temps dans l'ombre tandis que Mick Taylor et Keith Richards apparaissent plus souvent, surtout lorsqu'ils font un solo. Tout, se passe sur la scène.

Les producteurs n'ont justement pas voulu tomber dans le piège des séquences "clichés" en filmant l'assistance ou les Stones à l'arrière-scène. Ainsi, ceux qui sont là pour voir les Stones (et Mick surtout) en ont pour leur argent.

Le concert est, en effet, très semblable au spectacle qu'on a pu voir au Forum de Montréal. Il dure une heure et trente. Certaines séquences sont assez extraordinaires. Comme celle de Mick et Keith chantant "Dead Flowers" dans le même microphone. Une autre scène laisse clairement voir Jagger en train de branler sensuellement son micro lorsqu'il chante "Love in Vain". Et durant "Happy", chanté par Keith Richards, Mick Jagger s'assoit sur le plancher dans

une position de yoga avant de reprendre une autre chanson.

Dans l'ensemble, le tempo du film demeure aussi excitant et aussi varié que le meilleur concert des Stones. Et durant une heure trente, le son est clair et puissant. Tout comme sur un excellent album "live". En bref, "Ladies and Gentlemen, the Rolling Stones", est un film qu'il ne faut pas rater.

Le film a fait le tour de plusieurs villes américaines: Boston, New-York, Washington, Los Angeles, San Francisco, Atlanta et Dallas. Et on prévoit son apparition au Québec pour la fin de l'été. Généralement, le film ne dure jamais plus d'une semaine au même endroit. Il faudra donc chéquer ça de près.

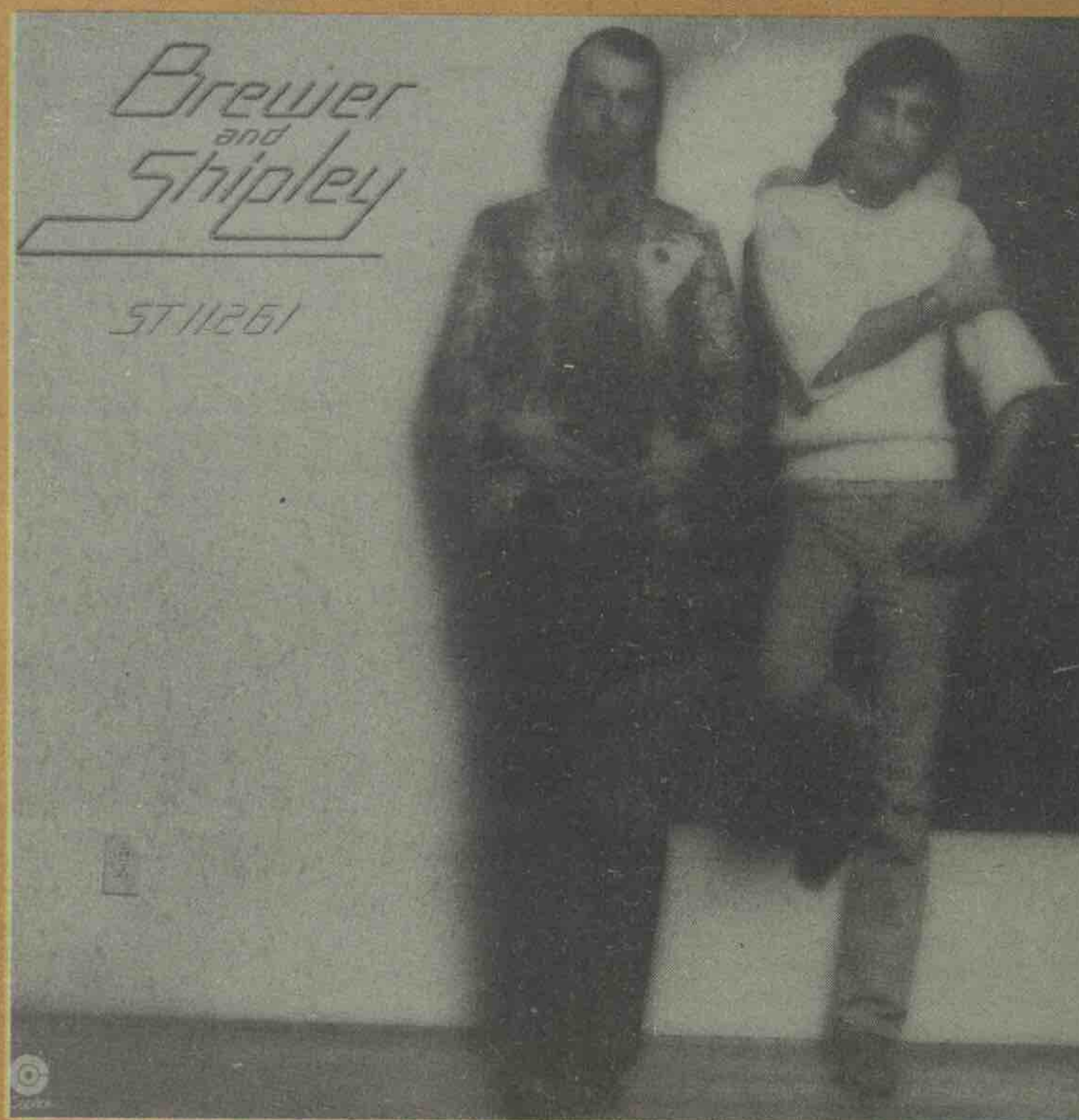


Une première aux lecteurs de Pop Rock de



KATHI McDONALD INSANE ASYLUM

Kathi McDonald est sans contredit la nouvelle "superstar" féminine du rock. Son nouvel album est tout à fait extraordinaire. Son orchestre est, en effet, composé d'un super line-up qui comprend les noms de Papa John Creach, Nils Lofgren, les Pointer Sisters, Tower of Power, Sly Stone et plusieurs autres.



BREWER AND SHIPLEY

Brewer & Shipley n'ont plus besoin d'introduction puisque c'est le duo le plus "hot" présentement au monde. Et sur ce tout nouvel album, Brewer & Shipley nous apportent dix nouvelles et très excellentes compositions.

Pop-Rock, en collaboration avec la maison Capitol, vous fait encore une fois une offre sensationnelle. C'est-à-dire ces deux albums plus un abonnement d'un an au journal pour la modique somme de dix dollars.

UN ABONNEMENT
D'UN AN À
POP-ROCK ET
CES DEUX ALBUMS
POUR DIX DOLLARS
SEULEMENT

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

McDonald, Brewer and Shipley

(6-7-74)

